



SELARL VIAL
Géomètre-Expert
Urbaniste

- **URBANISME**
- **AMENAGEMENT**
- **COORDINATION SPS**
- **MAITRISE D'OEUVRE**

Bureau Principal
ZA de la Plaine
73 400 MARTHOD

Téléphone : 04 79 37 61 75
Télécopie : 04 79 37 63 67
Messagerie : itecvial@wanadoo.fr

Commune de Fontaine-le-Puits



CARTE COMMUNALE

1. Rapport de présentation



DOSSIER D'APPROBATION

**Vu pour être annexé à
la délibération du**

Juin 2010

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	1
PREAMBULE.....	4
1 DIAGNOSTIC.....	6
1.1 Présentation générale.....	6
1.2 Démographie : une population assez jeune et en croissance.....	7
1.2.1 Une évolution positive de la population.....	7
1.2.2 Facteurs d'évolution démographique.....	7
1.2.3 Structure par âges de la population.....	8
1.2.4 Un nombre de personnes par foyer relativement stable.....	9
1.2.5 Hypothèses de croissance.....	9
1.3 Habitat : une commune destinée à la résidence.....	10
1.3.1 Caractéristiques générales de l'habitat.....	10
1.3.2 Un parc social inexistant.....	11
1.3.3 Enjeux d'urbanisation.....	11
1.3.4 Une ZAD pour maîtriser le développement.....	13
POPULATION ET DU LOGEMENT : SYNTHESE ET ENJEUX.....	14
1.4 Agriculture.....	15
1.4.1 Etat actuel de l'agriculture.....	15
1.4.2 Les utilisateurs de l'espace agricole.....	15
1.4.3 Un entretien de l'espace difficile.....	15
1.4.4 Prise en compte du Document de Gestion de l'Espace Agricole et Forestier.....	16
1.5 Population active et activités économiques.....	19
1.5.1 Des actifs qui se rendent à l'extérieur.....	19
1.5.2 Quelques activités économiques.....	20
1.5.3 Une activité touristique limitée.....	21
ACTIVITES ECONOMIQUES : SYNTHESE ET ENJEUX.....	22
1.6 Equipements collectifs, installations d'intérêt général, services.....	23
1.6.1 Equipements communaux.....	23
1.6.2 Circulation (dont stationnement).....	24
1.6.3 Services à la population.....	27
1.7 Coopération intercommunale.....	28

1.8 Vie associative.....	28
EQUIPEMENTS COLLECTIFS, INSTALLATIONS D'INTERET GENERAL, SERVICES : SYNTHESE ET ENJEUX	29
2 ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT	30
2.1 Eléments concernant les réseaux.....	30
2.1.1 Alimentation en Eau Potable	30
2.1.2 Assainissement	33
2.1.3 Gestion des déchets	36
GESTION DES EAUX ET DES DECHETS : SYNTHESE ET ENJEUX.....	38
2.2 Eléments concernant l'environnement et le paysage	39
2.2.1 Caractéristiques morphologiques et géologiques.....	39
2.2.2 Réseau hydrographique	39
2.2.3 Climat	39
2.2.4 Patrimoine naturel	40
2.2.5 Analyse paysagère et urbaine.....	45
2.2.6 Patrimoine bâti	60
2.2.7 Patrimoine archéologique.....	62
2.2.8 Caractéristiques architecturales	63
ENVIRONNEMENT, PAYSAGE ET PATRIMOINE : SYNTHESE ET ENJEUX	73
2.3 Prévention des risques.....	74
2.3.1 Risque sismique	74
2.3.2 Risque technologique.....	74
2.3.3 Risques naturels	74
RISQUES : SYNTHESE ET ENJEUX	75
3 CHOIX RETENUS POUR LA DELIMITATION DES SECTEURS OU LES CONSTRUCTIONS SONT AUTORISEES	76
3.1 Choix de développement de la Commune de Fontaine-le-Puits	76
3.1.1 Village de Fontaine	77
3.1.2 Hameau du Puits.....	80
3.1.3 Possibilités d'urbanisation	80
3.2 Compatibilité de ces choix avec les prescriptions en vigueur.....	81
3.2.1 Prescriptions nationales d'urbanisme.....	81
3.2.2 Prescriptions relevant d'autres législations	83
3.2.3 Protection des milieux naturels	84
3.2.4 Servitudes d'utilité publique.....	85
3.3 Justification des changements apportés dans le zonage	85

4	INCIDENCES DE LA CARTE COMMUNALE SUR L'ENVIRONNEMENT – PRESERVATION, MISE EN VALEUR DE L'ENVIRONNEMENT	86
4.1	Utilisation économe de l'espace et mixité	86
4.2	Intégration au paysage	86
4.3	Respect de la biodiversité et des terres agricoles	86
4.4	Déplacements doux et régulation des déplacements	86
4.5	Respect du cycle de l'eau.....	87
4.5.1	Eau potable	87
4.5.2	Assainissement	87
4.6	Prévention des risques.....	87
5	TRADUCTION EN TERME DE ZONAGE ET DE REGLEMENT	88
5.1	Zone U	88
5.2	Zones N	89
6	MODIFICATIONS APPORTEES SUITE A L'ENQUETE PUBLIQUE.....	90
	TABLES DES ILLUSTRATIONS	91
	ANNEXES	95

PREAMBULE

Dans sa délibération du 4 juillet 2008, le conseil municipal de Fontaine-le-Puits lance l'élaboration de sa carte communale, afin de mieux gérer et organiser l'urbanisation future de son territoire. En effet, la commune ne dispose à ce jour d'aucun document d'urbanisme.

A travers la carte communale, les objectifs de la commune sont de :

- veiller avant tout à l'intérêt de la collectivité, afin de choisir les axes de développement les mieux adaptés aux besoins et potentialités de la commune ;
- prendre en compte les risques naturels ;
- développer le chef-lieu et le hameau du Puits de façon équilibrée ;
- prendre en compte les équipements existants (eau potable, assainissement, électricité, accès...) ;
- protéger les milieux naturels et la qualité des paysages, qui possèdent une grande valeur patrimoniale.

Rappels législatifs

Article R.124-1 du Code de l'Urbanisme :

« La carte communale comprend un rapport de présentation et un ou plusieurs documents graphiques.

Elle comporte, s'il y a lieu, l'étude prévue au neuvième alinéa de l'article L. 111-1-4 et, en zone de montagne, l'étude prévue au quatrième alinéa de l'article L. 145-5 et l'arrêté du préfet coordonnateur de massif prévu au septième alinéa du même article.

Les documents graphiques sont opposables aux tiers. »

Article R.124-2 du Code de l'Urbanisme

« Le rapport de présentation :

1° Analyse l'état initial de l'environnement et expose les prévisions de développement, notamment en matière économique et démographique ;

2° Explique les choix retenus notamment au regard des objectifs et des principes définis aux articles L.110 et L.121-1, pour la délimitation des secteurs où les constructions sont autorisées ; en cas de révision, il justifie, le cas échéant, les changements apportés à ces délimitations ;

3° Évalue les incidences des choix de la carte communale sur l'environnement et expose la manière dont la carte prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur. »

Article R.124-3 du Code de l'Urbanisme

Le ou les documents graphiques délimitent les secteurs où les constructions sont autorisées et ceux où les constructions ne sont pas autorisées, à l'exception de l'adaptation, du changement de destination, de la réfection ou de l'extension des constructions existantes ou des constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles.

Ils peuvent préciser qu'un secteur est réservé à l'implantation d'activités, notamment celles qui sont incompatibles avec le voisinage des zones habitées.

En zone de montagne, ils indiquent, le cas échéant, les plans d'eau de faible importance auxquels il est décidé de faire application du huitième alinéa de l'article L. 145-5.

Ils délimitent, s'il y a lieu, les secteurs dans lesquels la reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit par un sinistre n'est pas autorisée.

Dans les territoires couverts par la carte communale, les autorisations d'occuper et d'utiliser le sol sont instruites et délivrées sur le fondement des règles générales de l'urbanisme définies au chapitre 1er du titre 1er du livre 1er et des autres dispositions législatives et réglementaires applicables. »

Intérêts de la carte communale

La carte communale est un véritable document d'urbanisme, dont la légitimité a été renforcée, s'agissant :

- du principe de démocratie locale, par une enquête publique obligatoire,
- de l'accessibilité du document approuvé, qui doit être tenu à disposition du public,
- de la pérennité du document, par la suppression du délai de validité de 4 ans,
- de la décentralisation, par la délivrance des autorisations d'occupations des sols par les communes qui le décident.

Ce document est intéressant pour les communes rurales ne présentant pas d'importants enjeux de développement, car il est très simple de contenu et d'élaboration, mais souhaitant organiser et clarifier les possibilités d'urbanisation. En effet, l'application au cas par cas du RNU (Règlement National d'Urbanisme) fait souvent l'objet de discussions. La carte communale permet de fixer les règles du jeu de façon transparente, entre les habitants et les autorités ou entre la commune et la DDE. Elle permet de s'affranchir de la règle de « constructibilité limitée » qui autorise les constructions uniquement dans les « parties actuellement urbanisées », c'est-à-dire dans les villages, les hameaux existants et sur les terrains situés en immédiate proximité.

La carte communale doit cependant respecter un certain nombre de principes énoncés dans le Code de l'urbanisme (objectifs d'équilibre, de diversité des fonctions urbaines et de mixité sociale, de gestion économe du foncier, prise en compte des risques naturels...), dans la loi montagne (urbanisation en continuité),... La prise en compte de ce cadre réglementaire est développée dans la troisième partie de ce rapport de présentation.

Dans le cadre de l'élaboration d'une carte communale, le Code de l'urbanisme n'impose pas la mise en place d'une concertation. La commune a cependant organisé une réunion publique le 21 septembre 2009, à laquelle participaient de nombreux habitants et au cours de laquelle ont été présentés le Plan d'Indexation en z et le projet de carte communale.

Note : les orthophotos ou extraits d'orthophoto figurant dans le présent rapport de présentation sont diffusées par la R.G.D. 73-74. Leur reproduction est interdite.

1 DIAGNOSTIC

1.1 PRESENTATION GENERALE

La commune de Fontaine-le-Puits se situe dans le canton de Moûtiers, à une huitaine de kilomètres de Moûtiers, sur la route menant à la Vallée des Belleville. Le chef-lieu de Fontaine-le-Puits est à environ 1 000 mètres d'altitude. La commune s'étend entre 500 mètres d'altitude (fond du vallon du Doron de Belleville, en limite avec Villarlurin et Salins-les-Thermes) et 1679 mètres (Pointe du Cuchet). Sa superficie est de 4,47 km², soit 447 ha.

Carte 1 : Situation de Fontaine-le-Puits



Les communes limitrophes sont :

- Villarlurin au sud est
- Saint Martin de Belleville au sud sud est
- Saint Jean de Belleville au sud ouest et à l'ouest
- Le Bois au nord ouest
- Salins-les-Thermes au nord est

Les communes membres du canton de Moûtiers sont : Aigueblanche, Bonneval, Feissons-sur-Isère, Fontaine-le-Puits, Hautecour, La Léchère, Le Bois, Les Avanchers, Moûtiers, Notre Dame du Pré, St Jean de Belleville, St Marcel, St Martin de Belleville, St Oyen, Salins-les-Thermes et Villarlurin.

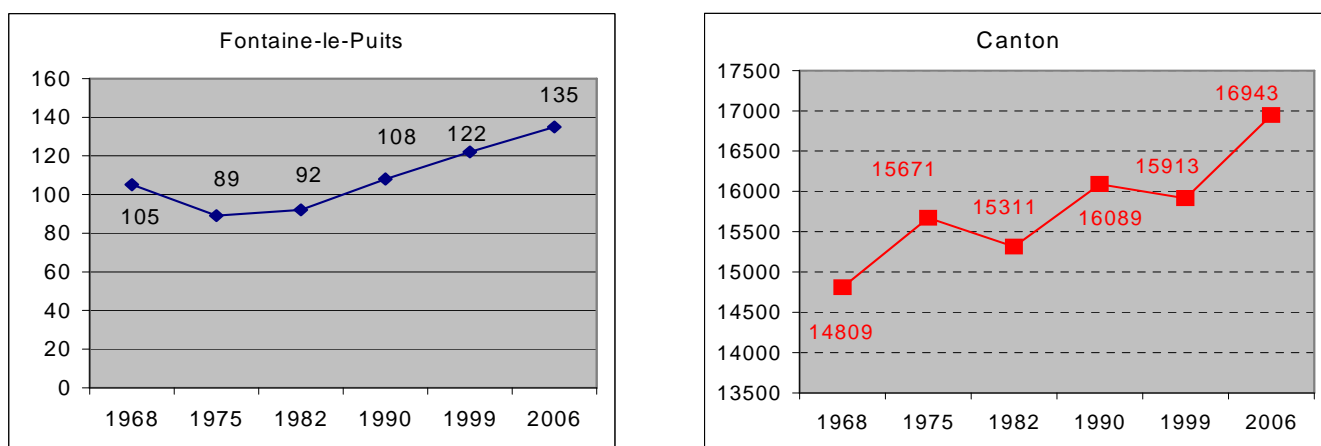
1.2 DEMOGRAPHIE : UNE POPULATION ASSEZ JEUNE ET EN CROISSANCE

1.2.1 Une évolution positive de la population

En 2006, Fontaine-le-Puits compte 135 habitants, soit 13 de plus qu'en 1999. L'effectif le plus bas s'élève 89 habitants en 1975. Cette perte de la population (105 habitants en 1968) s'explique par l'exode rural, qui pousse un certain nombre d'habitants vers les villes, à la recherche de travail. Depuis cette date, la population s'accroît lentement de treize à seize personnes entre chaque recensement. La commune est donc dans une dynamique positive, qui explique le besoin de réglementer et organiser l'urbanisation.

Le canton de Moûtiers connaît quant à lui une évolution en dents de scie depuis 1968, qui se termine par une hausse de 1029 habitants entre 1999 et 2006. Chaque croissance est bien supérieure aux pertes (+862 entre 1968 et 1975, +778 entre 1982 et 1990 et +1029 entre 1999 et 2006, contre -360 entre 1975 et 1982 et -176 entre 1990 et 1999).

Graphique 1: Evolution démographique comparée de Fontaine-le-Puits et son canton



Source : chiffres de l'INSEE.

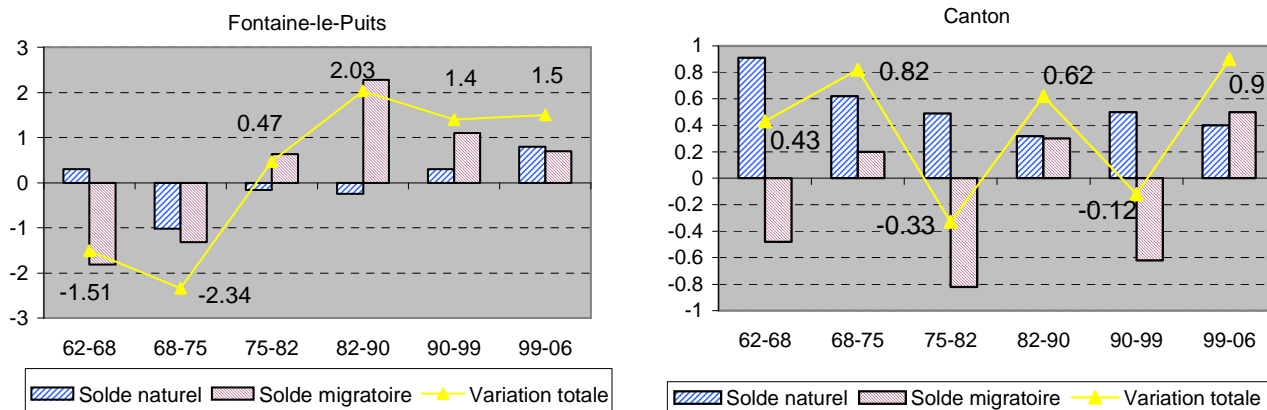
1.2.2 Facteurs d'évolution démographique

Le principal facteur de la baisse démographique enregistrée jusqu'à 1975 est le solde migratoire négatif (plus de départs que d'arrivées de population). Depuis 1975, la commune accueille plus de nouveaux habitants qu'elle n'en perd, avec un fort taux (+2.28% / an) enregistré entre 1982 et 1990.

Le solde naturel (naissances moins décès) est positif entre 1962 et 1968, puis devient négatif jusqu'en 1990. La diminution importante des naissances va de paire avec le départ des jeunes (solde migratoire) en âge d'avoir des enfants. Suite à l'installation importante d'une nouvelle population (1982-90) le solde naturel est positif depuis 1990.

L'évolution démographique de Fontaine-le-Puits est donc stable depuis 1990, avec une croissance moyenne annuelle variant entre 1,4 et 1,5%.

Graphique 2 : Taux démographiques (moyennes annuelles) ; comparaison commune – canton



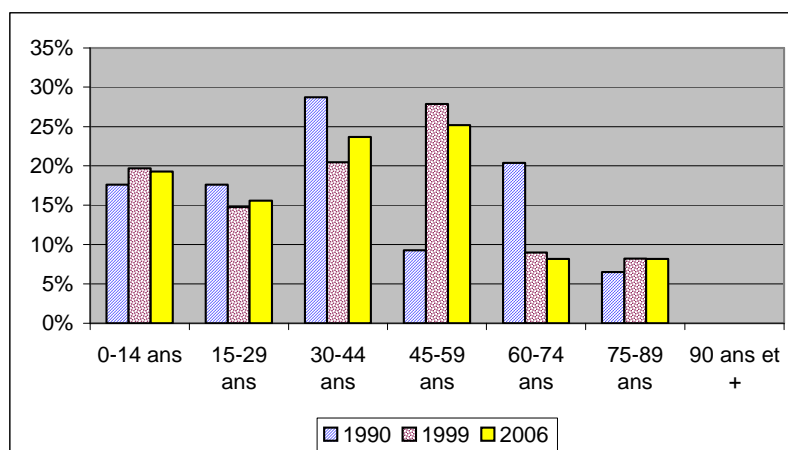
Source : chiffres de l'INSEE.

L'évolution démographique cantonale dépend essentiellement du solde migratoire : ses variations en positif ou négatif influencent directement l'évolution globale de la population. Le solde naturel, quant à lui, reste positif à toutes les périodes.

1.2.3 Structure par âges de la population

D'après le graphique ci-dessous, le taux des moins de 30 ans reste relativement stable entre 1999 et 2006 : entre 19 et 20% pour les 0-14 ans et entre 14 et 16% pour les 15-29 ans. La population des 30-44 ans augmente le plus fortement, en passant de 20 à 24%. Globalement, le taux des plus de 60 ans diminue, ce qui indique un léger rajeunissement de la population au profit de la population en âge de travailler.

Graphique 3 : Evolution de la structure par âge de la population de 1990 à 2006



Source : chiffres de l'INSEE.

1.2.4 Un nombre de personnes par foyer relativement stable

L'évolution du nombre de personnes par foyer varie entre 2.4 et 2.6 entre 1968 et 2006, ce qui est relativement stable. 1990 semble marquer une rupture dans le cycle évolutif depuis 1968, avec une brutale chute. Mais depuis 1990, les chiffres repartent à la hausse.

Tableau 1 : Evolution du nombre de personnes par foyer

	1968	1975	1982	1990	1999	2006
Population	105	89	92	108	122	135
Nombre de résidences principales	41	35	35	45	50	55
Nombre de personnes par foyer	2.56	2.54	2.63	2.40	2.44	2.45

Source : d'après les chiffres de l'INSEE.

1.2.5 Hypothèses de croissance

En prenant comme référence la croissance moyenne annuelle sur la période 1999 à 2006 de 1.5%, la population potentielle d'ici 6 à 8 ans peut être estimée à 148 à 153 habitants, soit 13 à 18 habitants supplémentaires.

Cependant, la demande des jeunes de la commune pour rester sur place, mais aussi les possibilités de rénovation, devraient conduire à une évolution de la population un peu plus importante que durant la dernière période écoulée entre les deux recensements.

Pour loger les 13 à 18 habitants supplémentaires, il faudrait, avec une moyenne de 2.45 personnes par foyer, 5 à 8 logements nouveaux.

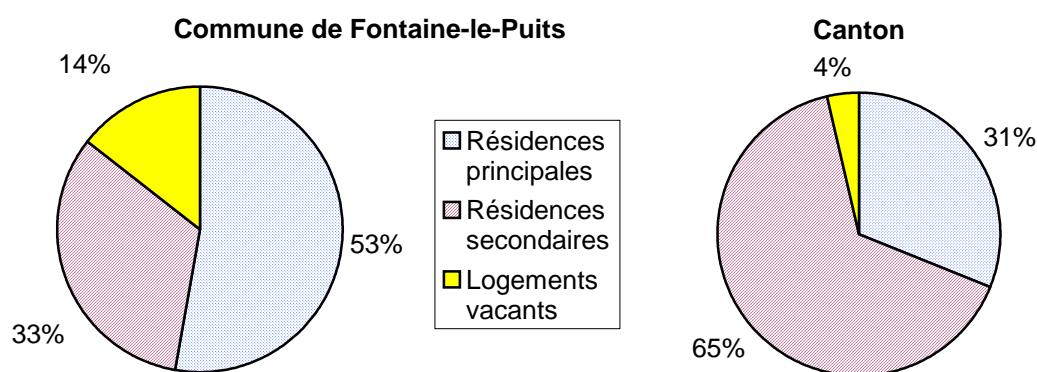
1.3 HABITAT : UNE COMMUNE DESTINEE A LA RESIDENCE

1.3.1 Caractéristiques générales de l'habitat

La commune de Fontaine-le-Puits compte, en 2006, 104 logements, soit 15 de plus qu'en 1999. Fontaine-le-Puits est majoritairement résidentielle, avec 53% de résidences principales (55). Les résidences secondaires, au nombre de 34, sont relativement nombreuses.

Le canton de Moûtiers, quant à lui, présente 65% de résidences secondaires. Ce fort taux s'explique par la présence des stations de ski des Avanchers Valmorel, Les Menuires Val-Thorens (St Martin de Belleville) et thermales (La Léchère, Salins les Thermes).

Graphique 4 : Logements par catégorie – comparaison commune / canton



Source : chiffres de l'INSEE.

Le nombre de résidences principales a augmenté de cinq unités entre 1999 et 2006. On peut noter que le nombre de logements vacants et de résidences secondaires a crû quasiment de la même façon.

En 2006, 79.8% des logements étaient des maisons individuelles, ce qui est caractéristique des communes rurales. La part des appartements est de 20% ; il s'agit essentiellement de logements dans des gros bâtiments anciens. Le taux d'appartements augmente par rapport à 1999 : il était de 9%.

Tableau 2 : Evolution du nombre de logements entre 1999 et 2006, par type

		1999		2006	
Ensemble des logements		89	100.00%	104	100.00%
Résidences principales		50	56.18%	55	52.88%
Logements occasionnels		0	0.00%		
Résidences secondaires		28	31.46%	34	32.69%
Logements vacants		11	12.36%	15	14.42%
Répartition des logements selon le type d'immeuble					
Immeuble d'un seul logement	Nb de logements	80			
	Résidences principales	45	90.00%		
	Logements occasionnels	0	-		
	Résidences secondaires	25	89.29%		
Immeuble de 2 à 9 logements	Logements vacants	10	90.91%		
	Nb de logements	9			
	Résidences principales	5	10.00%		
	Logements occasionnels	0	-		
	Résidences secondaires	3	10.71%		
	Logements vacants	1	9.09%		

Source : chiffres de l'INSEE.

En 2006, un peu plus de la moitié des résidences principales date d'avant 1975.

Tableau 3 : Résidences principales selon l'époque d'achèvement

	Nombre	%
Résidences principales construites avant 2004	49	100.00%
avant 1949	19	38.78%
de 1949 à 1974	7	14.29%
de 1975 à 1989	12	24.49%
de 1990 à 2003	11	22.45%

Source : chiffres de l'INSEE.

1.3.2 Un parc social inexistant

La commune ne possède sur son territoire aucun logement social conventionné, ni en accession, ni en location. Cependant, la commune loue trois logements à des loyers très modérés.

1.3.3 Enjeux d'urbanisation

1.3.3.1 Un faible nombre de permis de construire

Le nombre de permis de construire est proportionnel au nombre global de logements sur le territoire communal, c'est-à-dire faible. Vingt-quatre permis ont été accordés entre 1998 et 2008, soit une moyenne de 2,3 par an. Le nombre d'habitations neuves s'élève à 4 et celui des changements de destination (transformation d'un bâtiment agricole en logement par exemple) à 7, soit un total de 11 créations de logements. Il

semble probable que certains permis ont donné lieu à la production de plusieurs logements, puisque leur évolution globale est de 15 (statistiques INSEE).

Trois habitations neuves ont été construites au chef-lieu et une au Puits. La surface moyenne des terrains s'élève à 1 000 m², avec un minimum de 472 m² et un maximum de 2007 m². Ces chiffres sont peu représentatifs en raison du faible nombre de permis. En effet certains ont pu construire sur une petite parcelle appartenant à un grand tènement, ce qui réduit la taille moyenne des parcelles. On constate que le nombre de permis de construire est faible ; cependant, les contraintes physiques (risques naturels) justifient l'établissement d'une carte communale.

Tableau 4 : Nombre de permis de construire attribués ces dernières années

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	Total	Moyenne annuelle sans 2008
Habitation neuve		1	1		1						1	4	0.30
Changement de destination			2	1		1		3				7	0.70
Modification, extension	1				1	2			2			6	0.60
Bâtiment agricole	1			1								2	0.20
Annexes				1	2		1		1			5	0.50
Equipement public												0	0.00
Bâtiment d'activité												0	0.00
Total des permis de construire	2	1	3	3	4	3	1	3	3	0	1	24	2.30

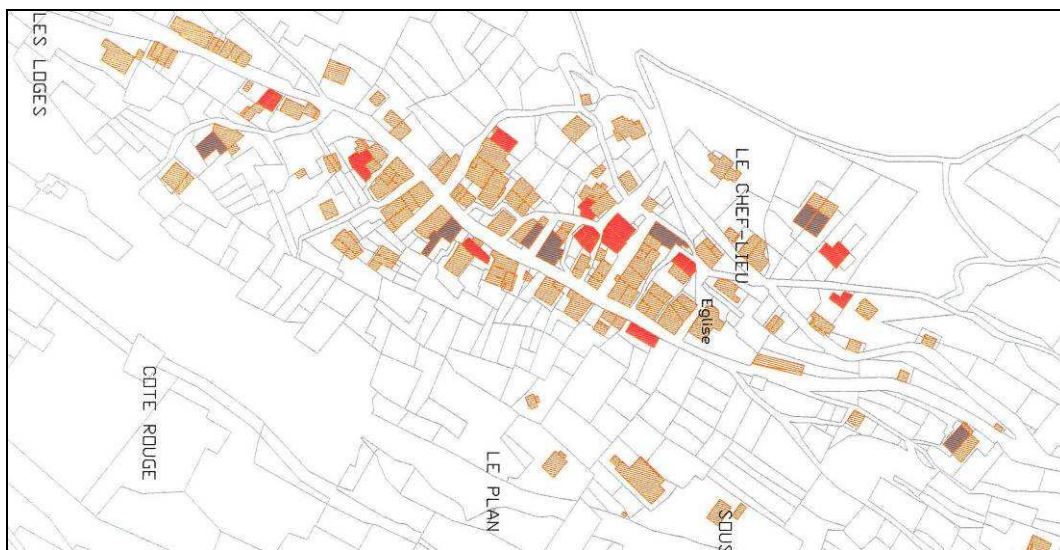
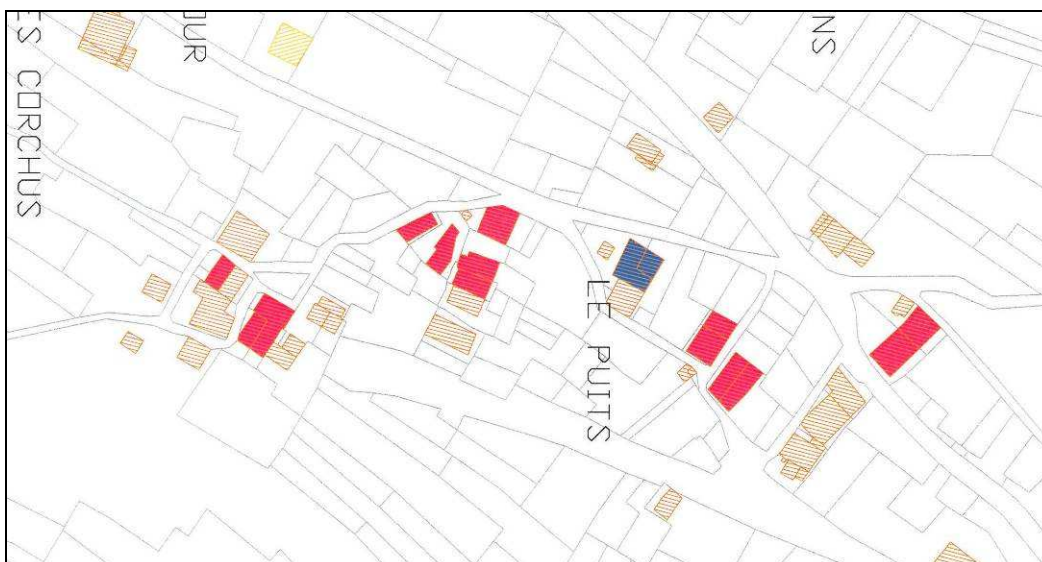
Source : commune.

Les travaux sur le bâti existant sont importants : changement de destination, modification / extension s'élève à 13.

Les deux bâtiments agricoles correspondent à des serres pour abriter des moutons, au Puits.

1.3.3.2 Possibilités de réhabilitation

Les constructions anciennes pouvant faire l'objet d'un changement total de destination ou de réhabilitation sont nombreuses : onze au chef-lieu et neuf au Puits. Au chef-lieu, on compte en plus sept constructions sur lesquelles quelques aménagements sont encore possibles, et une au Puits. Les bâtiments concernés figurent sur les extraits cadastraux ci-dessous : en rouge les rénovations totales potentielles, en bleu gris, les rénovations partielles potentielles. Selon l'analyse des permis de construire, depuis 1998 (soit en 10 ans), 7 constructions ont changé de destination, soit 0,7 par an. Une remarque : suite à la réalisation de l'étude des risques naturels, quatre constructions du chef-lieu sont concernées par le maintien à l'existant. Leur changement de destination ou aménagement n'est donc plus possible.

Carte 2 : Possibilités de rénovation au chef-lieu**Carte 3 : Possibilités de rénovation au Puits****1.3.4 Une ZAD pour maîtriser le développement**

La **zone d'aménagement différé** (ou ZAD) est un secteur où une collectivité publique, un établissement public y ayant vocation ou une Société d'économie mixte (SEM) titulaire d'une convention d'aménagement dispose, pour une durée de 14 ans, d'un droit de préemption sur toutes les ventes et cessions à titre onéreux de biens immobiliers ou de droits sociaux.

Dans le cas de Fontaine-le-Puits, la ZAD a été établie au profit de la commune en 1998, soit jusqu'à 2012. Les périmètres portent sur les deux hameaux du territoire : le chef-lieu et Le Puits. Les objectifs de la municipalité étaient, entre autres, de disposer d'un droit de préemption lors de la vente des terrains, pour éventuellement créer des réserves foncières en vue d'un projet, et d'éviter la spéculation.

La zone du chef-lieu s'étend sur environ 12 ha, tandis que celle du Puits sur 9 ha.

Cette ZAD sera à renouveler en 2012, pour permettre à la commune d'entreprendre des actions d'intérêt général : aménagement d'espaces publics, création d'accès...

POPULATION ET DU LOGEMENT : SYNTHÈSE ET ENJEUX

Synthèse

Une population en croissance, grâce à l'immigration et aux naissances.

Un léger rajeunissement de la population entre 1999 et 2006.

Peu de constructions neuves ces dix dernières années, mais beaucoup de rénovations.

Des possibilités de rénovations importantes, aussi bien au chef-lieu qu'au Puits, mais des réalisations limitées.

Une Zone d'Aménagement Différé valable jusqu'en 2012.

Enjeux généraux

↳ Une croissance estimée entre 13 et 18 habitants d'ici 6-8 ans.

↳ Permettre à une nouvelle population de s'installer et aux jeunes de rester.

↳ Ouvrir à la construction des secteurs accessibles, desservis par les réseaux et exempts de risques naturels.

↳ Encadrer les possibilités de rénovation du bâti existant, pour conserver une certaine qualité architecturale.

↳ Conserver un droit de préemption après 2012 sur les secteurs à enjeux.

1.4 AGRICULTURE

1.4.1 Etat actuel de l'agriculture

D'après le Document de Gestion de l'Espace Agricole et Forestier, la Surface Agricole Utile (SAU) communale s'élève à 48 ha dont 17 ha d'herbages. La surface agricole utilisée est de 29,8 ha, dont 26,37 ha de prairies permanentes et 0,85 ha de cultures pérennes.

La commune est dans le périmètre de l'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) Beaufort, dont le cahier des charges pour l'alimentation du bétail est relativement strict (minimum de fourrage en provenance de l'aire AOC...).

1.4.2 Les utilisateurs de l'espace agricole

Trois personnes utilisent les terres sur la commune de Fontaine-le-Puits. Il s'agit de

- un éleveur de moutons, dont les bâtiments agricoles se situent au Puits. Le cheptel s'élève à environ une vingtaine de têtes. Cette personne est double active et son activité agricole semble pérenne. Le troupeau ne fait que pâturer les terres. Le foin est acheté à l'extérieur.
- un éleveur de bovins, dont l'étable est jusqu'à l'été 2008 à Saint-Jean-de-Belleville. Le cheptel est évalué à une cinquantaine de vaches laitières et autant de génisses. Le lait est utilisé pour la production du Beaufort (AOC). L'agriculture représente une activité à temps plein pour cette personne, qui met en pâture certains secteurs et en fauche également un certain nombre pour la production de fourrage. Cet exploitant loue ses bâtiments agricoles et son bail s'éteint en 2008. Il est donc à la recherche d'une nouvelle étable, qui semblerait relativement éloignée de la commune. L'entretien des terres sur Fontaine-le-Puits semble donc fort compromis, puisque cette personne est la seule à faucher et donc à entretenir de façon pérenne le territoire.
- une personne met en estive des génisses sur le territoire. Il s'agit d'un double actif qui prend simplement des génisses en estive. La pérennité de cette activité est incertaine.

Certains habitants entretiennent par ailleurs quelques terrains limitrophes à leur habitation ou à leurs jardins. La commune fait défricher certaines parcelles à proximité du chef-lieu, pour éviter que la forêt n'envahisse le village.

1.4.3 Un entretien de l'espace difficile

Les terres fauchées représentent environ 19 ha, répartis au nord du chef-lieu, puis le long de la route menant au Puits et en amont du hameau du Puits. Comme nous l'avons vu plus haut, seul un agriculteur fauche les parcelles qu'il entretient. Ainsi, l'avancée de la forêt reste limitée. Par contre, la pérennité de cette exploitation devient incertaine et la commune s'interroge sur le devenir agricole de son territoire et craint la fermeture du paysage.

Une part importante des parcelles est uniquement pâturée, ce qui permet à la friche, puis aux épines et aux arbres de conquérir le territoire. Le plateau au sud du hameau du Puits est débroussaillé suite à la pâture, pour limiter l'avancée de la friche. Les surfaces pâturées s'étendent sur environ 26,3 ha.

Au total, près de 46 ha sont utilisés par les agriculteurs.

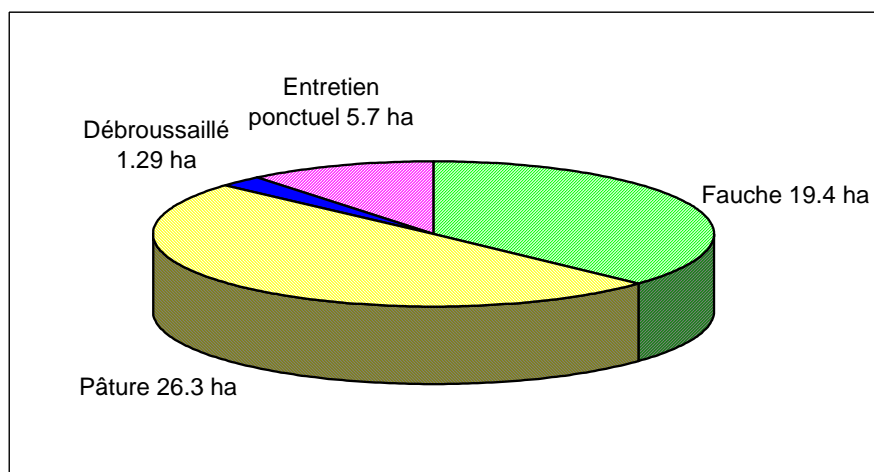
La commune fait débroussailler des parcelles sur le périmètre immédiat du chef-lieu. Cependant, la friche gagne du terrain sur quelques secteurs, ainsi que le montre la carte ci-dessous.

Certains secteurs sont entretenus de façon ponctuelle : au niveau du Col de la Coche ou à Viplanne. Pour le premier, cela signifie que le secteur n'est pas entretenu régulièrement dans le temps, pour le second, que seules quelques parcelles sont entretenues.

Les jardins se situent à proximité du chef-lieu et du hameau du Puits. Ils sont parfois occupés par des vergers. Certains propriétaires entretiennent également leurs terres à proximité de l'habitation. On peut noter la présence de vignes à l'aval de la commune ; elles appartiennent à des habitants de Villarlurin.

La carte ci-après illustre l'utilisation des terrains.

Graphique 5 : Utilisation de l'espace agricole



Source : d'après la cartographie ci-après, réalisée avec les élus.

Le morcellement foncier est très important et les terres sont souvent exploitées sans contrat, ni écrit, ni oral, ce qui ne facilite pas les relations propriétaires / agriculteurs.

1.4.4 Prise en compte du Document de Gestion de l'Espace Agricole et Forestier

Le Document de Gestion de l'Espace Agricole et Forestier est devenu en Savoie l'Observatoire de l'Espace Agricole, Naturel et Forestier. Ses principales recommandations sont :

- de préserver les surfaces présentant un enjeu important pour l'agriculture ; il s'agit essentiellement des terrains mécanisables, c'est-à-dire, pour le territoire de Fontaine-le-Puits, fauchés ;

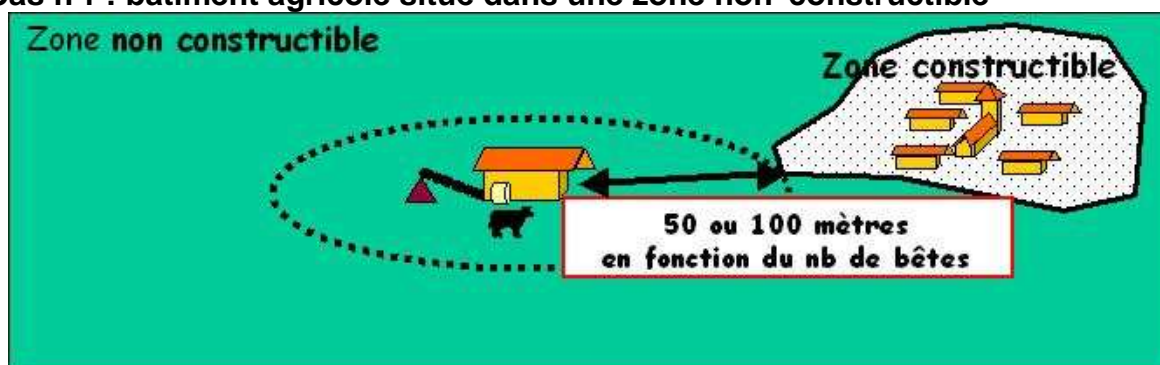
- d'éviter d'enclaver dans l'urbanisation les sièges d'exploitation et les bâtiments d'élevage, notamment des bâtiments « viables », pour préserver les pâturages de proximité.

Par ailleurs, le principe de réciprocité devra être respecté. Il s'agit de respecter une distance de 50 à 100 mètres (en fonction de la nature de l'élevage) par rapport à des habitations pour implanter un élevage. Cette distance est réciproque, c'est-à-dire qu'une habitation ou une zone constructible ne peut être construite ou créée dans ce même rayon.

Des dérogations à ce principe peuvent être appliquées, dans le cas de bâtiments agricoles se situant au cœur des zones urbanisées.

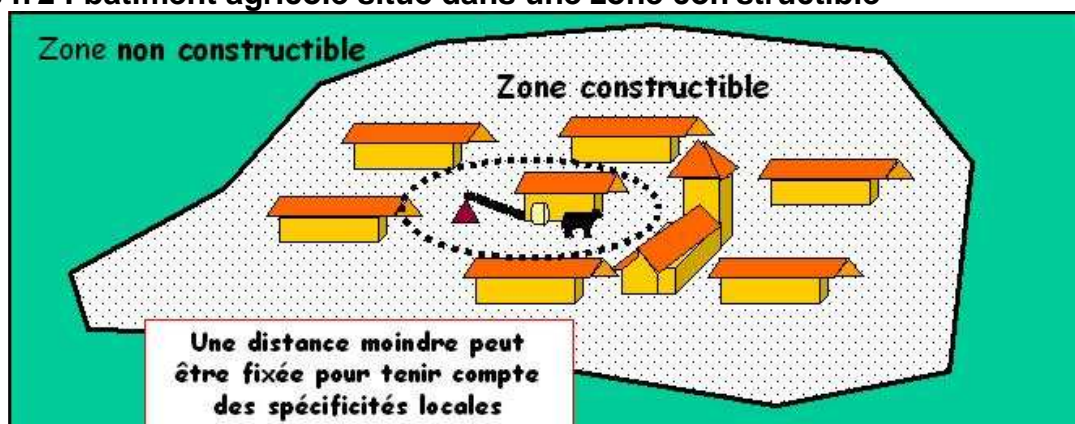
Les figures ci-dessous illustrent le principe de réciprocité.

Cas n°1 : bâtiment agricole situé dans une zone non constructible



Source : Chambre d'Agriculture de la Savoie.

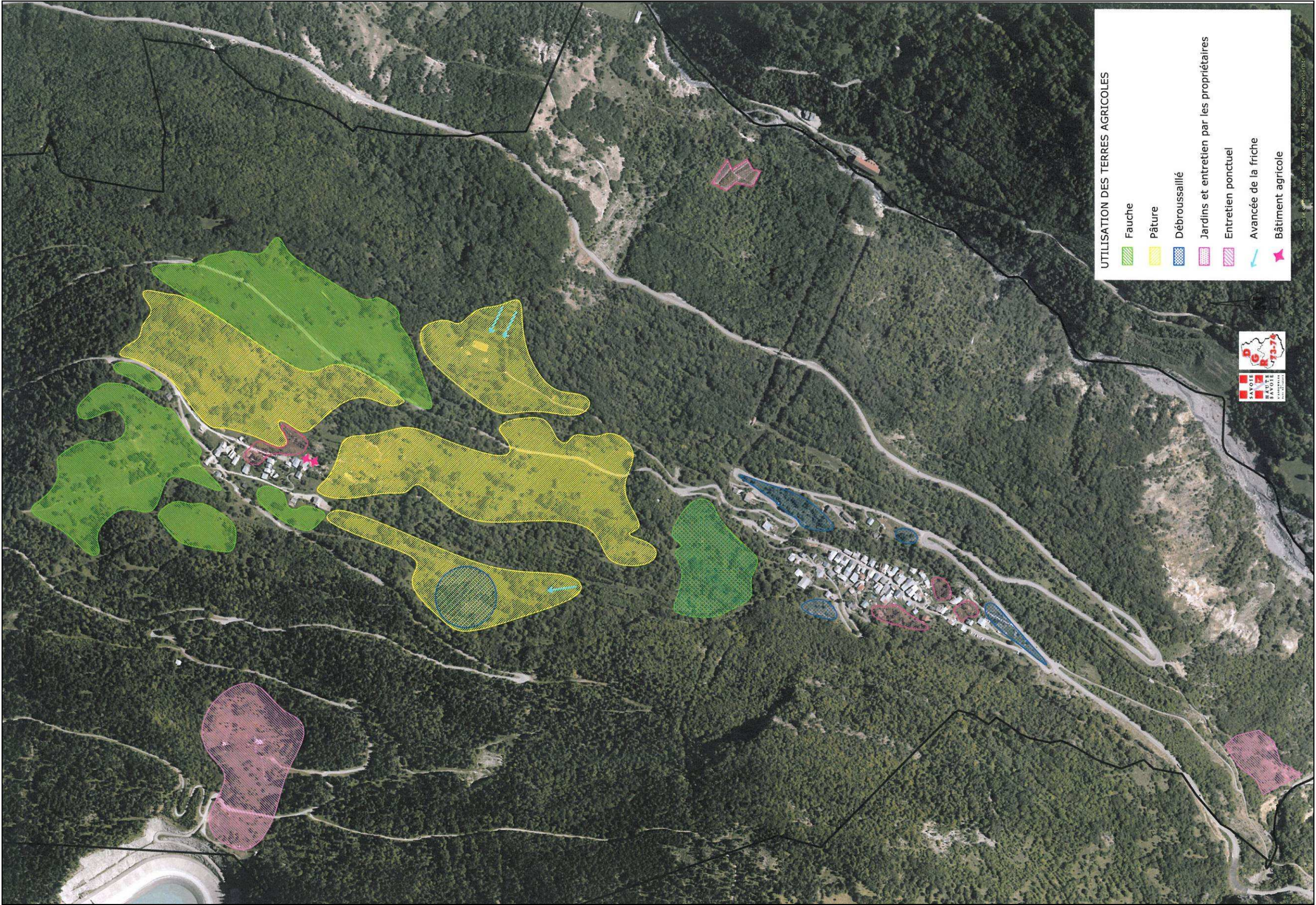
Cas n°2 : bâtiment agricole situé dans une zone constructible



Source : Chambre d'Agriculture de la Savoie.

Même si l'activité agricole reste peu importante sur la commune, celle-ci appartient à l'aire de l'Appellation d'Origine Contrôlée Beaufort et représente donc un intérêt général.

Carte 4 : Utilisation des terres agricoles



1.5 POPULATION ACTIVE ET ACTIVITES ECONOMIQUES

1.5.1 Des actifs qui se rendent à l'extérieur

Le taux d'actifs sur l'ensemble de la population des 15-64 ans a augmenté entre 1999 et 2006. Le taux de chômeurs diminue. Ces chiffres démontrent la bonne dynamique communale.

Tableau 5 : Population de 15 à 64 ans par type d'activité

	2006	1999
Ensemble	94	80
Actifs (%)	80.9	78.8
dont :		
Actifs ayant un emploi (%)	76.6	72.5
Chômeurs (%)	4.3	6.3
Inactifs (%)	19.1	21.3
dont		
Elèves, étudiants et stagiaires non rémunérés (%)	5.3	8.8
Retraités ou préretraités (%)	8.5	3.8
Autres inactifs (%)	5.3	8.8

Source : chiffres de l'INSEE.

En 1999, sur les 52 actifs ayant un emploi, une quarantaine travaille dans le tertiaire, c'est-à-dire les services. Huit personnes travaillent dans l'industrie (profession intermédiaire ou ouvrier) et les quatre derniers sont dans la construction (artisan). On peut imaginer qu'en 2006 la répartition est quasiment équivalente.

Remarque : les données détaillées ne sont pas disponibles pour 2006, car la commune compte moins de 2000 habitants.

Tableau 6 : Population active ayant un emploi par catégorie socioprofessionnelle, selon l'activité économique – 1999

activité économique	catégorie socioprofessionnelle						Total
	Agriculteurs	Artisans, commerç.	Cadres, prof. Intel.	Professions inter.	Employés	Ouvriers	
ES - AGRICULTURE	0	0	0	0	0	0	0
ET - INDUSTRIE	0	0	0	4	0	4	8
EU - CONSTRUCTION	0	4	0	0	0	0	4
EV - TERTIAIRE	0	4	8	4	12	12	40
TOTAL	0	8	8	8	12	16	52

Source : chiffres de l'INSEE, 1999. – données non disponibles pour 2006.

Une très grande proportion des actifs (83%) de la commune travaille dans une autre commune du département ; il s'agit de Moûtiers ou des stations des Menuires ou Val Thorens pour les services et commerces, La Léchère pour l'industrie (actuellement, plus personne ne travaille dans l'industrie). Beaucoup de personnes sont doubles

actives (hiver dans les stations des Belleville comme employé aux remontées mécaniques ou moniteurs de ski et été dans le BTP).

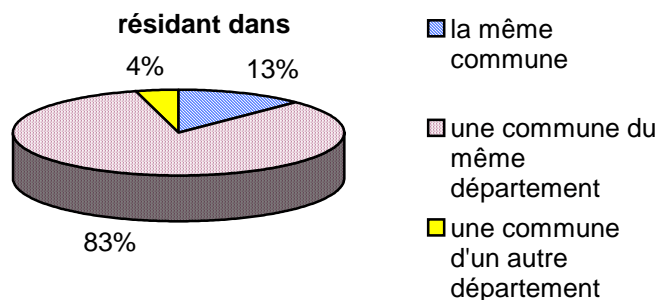
La majorité des cadres, professions intellectuelles ou intermédiaires est représentée par des actifs travaillant dans l'enseignement ou des professions paramédicales.

Les personnes restant sur la commune sont des artisans ou professions libérales. La commune compte en effet quelques activités (voir ci-après).

Sur l'ensemble du canton, le taux d'actifs restant dans sa commune de résidence est nettement plus important (50%) ; il s'agit essentiellement des habitants de Moûtiers et des doubles actifs restant en station en saison ou artisans en été.

Graphique 6 : Lieu de travail des actifs

Fontaine-le-Puits - actifs travaillant et résidant dans



Source : chiffres de l'INSEE.

1.5.2 Quelques activités économiques

Les activités économiques présentes sur la commune sont les suivantes :

- 1 menuisier, qui travaille seul
- 1 entreprise de manutention de matériel électrique (2 employés en été)
- 1 formateur pour la sécurité du travail dans les entreprises

Ces trois établissements représentent entre trois et cinq emplois, en fonction de la saison.

Il n'y a pas de boulangerie, ni de boucherie, ni d'épicerie, ni de Poste, ou bar. Un boulanger itinérant, avec une petite épicerie, passe une fois par semaine. Les commerces et services les plus proches se situent à Moûtiers (moins de 10 km).

1.5.3 Une activité touristique limitée

La commune compte deux gîtes pour un total de 10 personnes (1 seul prestataire). Il existe également des chemins de randonnée, balisés et entretenus. Cependant, la commune ne fait pas partie du Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnées (PDIPR). Il est possible de pratiquer la raquette en hiver, la chasse et toute activité de pleine nature ne nécessitant pas d'infrastructure spécifique.

Photo 1 : Chemin de randonnée



Photo 2 : L'un des sentiers menant au Puits



ACTIVITES ECONOMIQUES : SYNTHESE ET ENJEUX

Synthèse

Agriculture

Un seul double actif sur la commune.

Une activité agricole en perte de vitesse, avec une pérennité incertaine quant au principal exploitant.

Une fermeture du paysage, due à des pratiques agricoles limitées essentiellement au pâturage.

Un manque de concertation / dialogue entre le monde agricole et les propriétaires.

Appartenance à l'AOC Beaufort.

Autres activités économiques

Quelques entreprises présentes et créatrices d'emplois.

Des actifs travaillant essentiellement dans les stations des Belleville ou sur la vallée de Moûtiers.

Quelques hébergements touristiques et des possibilités de randonnée.

Enjeux généraux

↳ Assurer la pérennité des utilisateurs actuels, en évitant d'enclaver les bâtiments agricoles et en conservant des accès aux terrains.

↳ Etudier la possibilité, en lien avec la Chambre d'Agriculture, la commune de St Jean de Belleville et le GIDA, d'autoriser l'implantation d'une exploitation pérenne (attention à l'eau potable), pour assurer l'entretien du territoire.

↳ Etudier la possibilité, en lien avec la Chambre d'Agriculture, d'un regroupement des propriétés pour faciliter l'entretien du territoire.

↳ Aucune demande particulière recensée pour la création d'une zone destinée aux activités.

↳ Assurer la pérennité et l'attrait touristique de la commune par l'ouverture du paysage, l'entretien des sentiers, la proposition de logements...

1.6 EQUIPEMENTS COLLECTIFS, INSTALLATIONS D'INTERET GENERAL, SERVICES

1.6.1 Equipements communaux

Le patrimoine communal se compose de :

- la mairie, avec un logement
- la salle communale
- l'ancienne école, transformée en deux logements
- l'église
- un four
- 15 garages loués
- 10 places de parking couvertes et louées
- 1 atelier

La commune a également aménagé un espace jeux à côté du cimetière, sur le toit des garages couverts en entrée nord du chef-lieu. Cet espace est en cours de remise aux normes au début de l'année 2009.

La commune gère une régie électrique : elle fournit l'électricité achetée à EDF à ses administrés.

Photo 3 : Espace jeux



1.6.2 Circulation (dont stationnement)

1.6.2.1 Voirie

Les voies communales s'étendent sur 11,6 km. Le secteur de la Fontaine n'a aucun accès.

Rappel concernant les chalets d'alpage et bâtiments d'estive – article L.145-3 du Code de l'urbanisme :

« Lorsque des chalets d'alpage ou des bâtiments d'estive, existants ou anciens, ne sont pas desservis par les voies et réseaux, ou lorsqu'ils sont desservis par des voies qui ne sont pas utilisables en période hivernale, l'autorité compétente peut subordonner la réalisation des travaux faisant l'objet d'un permis de construire ou d'une déclaration de travaux à l'institution d'une servitude administrative, publiée au bureau des hypothèques, interdisant l'utilisation du bâtiment en période hivernale ou limitant son usage pour tenir compte de l'absence de réseaux. Cette servitude précise que la commune est libérée de l'obligation d'assurer la desserte du bâtiment par les réseaux et équipements publics. Lorsque le terrain n'est pas desservi par une voie carrossable, la servitude rappelle l'interdiction de circulation des véhicules à moteur édictée par l'article L.362-1 du code de l'environnement. »

1.6.2.2 Circulations piétonnes

Au chef-lieu, de nombreuses ruelles partent de la rue principale, soit vers l'amont, soit vers l'aval. Elles ne sont pas carrossables et sont utilisées par les piétons. Leur traitement varie d'une ruelle à l'autre : empierré, en escalier, enherbé,...

Photo 4 : Ruelle en escaliers de pierres



Photo 5 : Cheminement empierré

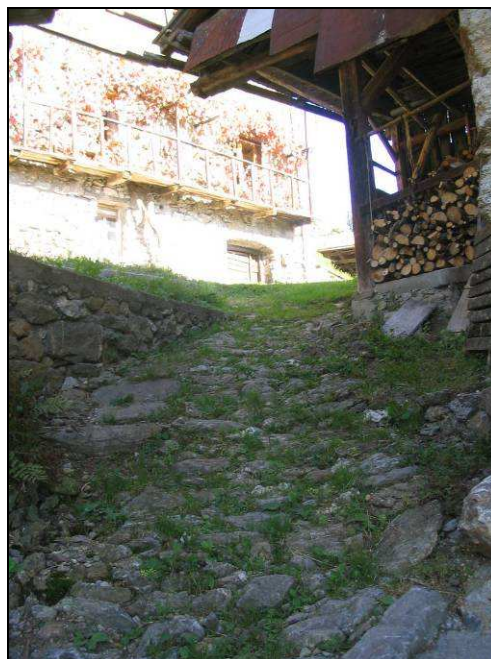
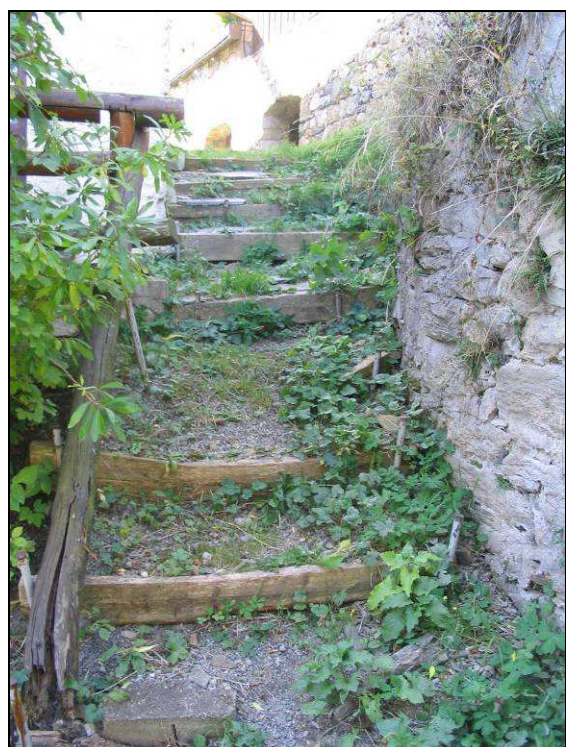


Photo 6 : Ruelle goudronnée**Photo 7 : Escalier aménagé**

Les cheminements piétons sont également nombreux au Puits, mais semblent moins fréquentés, puisque certains sont quasiment totalement occupés par de la végétation.

Photo 8 : Chemin aménagé mais à l'état d'abandon**Photo 9 : Chemin bien entretenu**

1.6.2.3 Des contraintes de stationnement au chef-lieu

La commune rencontre des problèmes de stationnement essentiellement au chef-lieu, malgré l'existence de nombreuses places couvertes ou fermées appartenant à la commune et louées aux habitants (25 places) et de quelques places matérialisées dans la traversée du village ou à l'entrée amont (20 places). Les difficultés surviennent essentiellement en hiver, lorsque des véhicules mal garés gênent le déneigement.

Les possibilités de réhabilitation du bâti ancien sont nombreuses et risquent d'aggraver le problème.

Photo 10 : Garages à l'entrée sud du chef-lieu



Photo 11 : Stationnement couvert à l'entrée nord du chef-lieu



Photo 12 : Stationnement le long de la voie



Photo 13 : Stationnement à proximité de la mairie



Au Puits, aucun problème particulier n'est signalé. Des possibilités de stationnement existent à l'entrée du hameau.

1.6.2.4 Dénégement

Le dénéement est assuré par le Conseil Général. Un privé évacue la neige du village en cas de besoin.

Les secteurs du Pré du Puits et du Saut, situés en aval du Col de la Coche, sont dénéés parfois tardivement, quand le Conseil Général a ouvert les voies de communication importantes. On peut donc restreindre l'utilisation de ces sites et les considérer comme des secteurs d'estive. Remarque : le dénéement du Col est effectué en raison de la présence de relais de communication.

Le secteur de Pierre Rousse est dénéé, en raison de la présence de relais de télécommunication.

La Fontaine n'a aucun accès. Il s'agit d'un secteur d'estive.

1.6.3 Services à la population

1.6.3.1 Services généraux

La commune n'a pas de bureau de Poste, ni de banque. Les établissements les plus proches se situent à Moûtiers. Cependant, beaucoup d'actifs se rendent dans la vallée pour le travail et y effectuent donc la plupart de leurs achats.

1.6.3.2 Enseignement

1.6.3.2.1 Enseignement primaire

La commune ne dispose plus d'école depuis 1989. Les enfants (entre 10 et 12 selon les années) vont à l'école de Salins-les-Thermes.

1.6.3.2.2 Enseignement secondaire

La majorité des élèves est accueillie à Moûtiers. En fonction des options, certains se rendent à Albertville, Ugine ou Faverges, mais cela demeure exceptionnel.

1.6.3.3 Transports

Un service de car spécial Fontaine-le-Puits et Saint Jean de Belleville, instauré à la demande de la commune, circule tous les mardis pour conduire ceux qui le souhaitent à Moûtiers (jour de marché). Ce service est financé par le Conseil Général, la commune et l'utilisateur.

Il existe une ligne régulière Moûtiers / Les Menuires, qui dessert Fontaine-le-Puits.

Un transport régulier conduit les collégiens ou lycéens à Moûtiers. Des places sont louées à cet effet par le Conseil Général sur la ligne régulière.

Les enfants de Fontaine-le-Puits bénéficient d'un transport scolaire spécifique pour aller à Salins-les-Thermes.

1.7 COOPERATION INTERCOMMUNALE

La commune est membre des établissements intercommunaux suivants :

- SIVOM de Moûtiers : transport scolaire, gestion du gymnase, de l'école de musique, du contrat cantonal jeunesse, entretien des ruisseaux...
- SITOM : ordures ménagères, tri sélectif, déchetterie à Villarlurin
- SIERSS (Syndicat Intercommunal d'Etudes et de Réalisations Sanitaires et Sociales) : gestion du foyer pour personnes âgées non dépendantes, portage de repas à domicile, aide soignante, ménage, halte garderie.
- Syndicat de cylindrage : location de matériel (ex. balayeuse). N'a plus d'activité.
- APTV (Assemblée du Pays de Tarentaise Vanoise). L'APTV assure l'animation et les réflexions préalables à la définition d'un projet de territoire. Certaines procédures contractuelles (et financières) proposées notamment par la Région, le Département ou l'Etat permettront la mise en oeuvre de certains programmes d'actions. Elle peut aussi engager la mise en oeuvre d'actions communes à l'échelle de la vallée, notamment en terme de :
 - communication (tourisme d'été, culture, patrimoine, ...)
 - développement économique (création et soutien aux entreprises)
 - charte de développement spécifique (Forêt, paysage, ...)

1.8 VIE ASSOCIATIVE

Il existe deux associations actives sur la commune :

- l'AICA (Association Intercommunale de Chasse Agréée), avec St Jean de Belleville (corvée pour la fauche, défrichement)
- les Aînés Ruraux, avec St Jean de Belleville

EQUIPEMENTS COLLECTIFS, INSTALLATIONS D'INTERET GENERAL, SERVICES : SYNTHESE ET ENJEUX

Synthèse**Enjeux généraux**

Absence de services sur la commune.

Des problèmes de stationnement observés au chef-lieu, essentiellement en hiver. Insuffisance qui s'amplifiera avec les possibilités de rénovations existantes.

Déneigement assuré par le Conseil Général sur l'ensemble du territoire. Quelques secteurs déneigés secondairement.

↳ **Répondre aux besoins en stationnement, même en périphérie du village.**

Peu de contraintes liées au déneigement, sauf sur quelques secteurs d'estive.

2 ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

2.1 ELEMENTS CONCERNANT LES RESEAUX

2.1.1 Alimentation en Eau Potable

Source : Cabinet MERLIN, Ingénieurs Conseils, Schéma directeur d'alimentation en eau potable pour le compte du Syndicat des Eaux de Moûtiers – Salins, décembre 2006.

La compétence en eau potable appartient à la commune.

L'alimentation en eau potable de la commune de Fontaine-le-Puits est assurée par deux types de ressources :

- L'adduction EDF des Celliers par le col de la Coche (volume disponible : 1l/s)
- La source du Villaret située sur la commune de Saint Jean de Belleville à 1458 mètres d'altitude.

On peut signaler un piquage sur la conduite syndicale à vocation de secours, en contre partie du passage de la conduite sur la commune.

La commune compte deux sources, l'une au chef-lieu et la seconde au Puits, qui alimentent chacune un bassin. Celle du Puits se tarit à l'étiage. Elles ne sont pas utilisées pour l'alimentation en eau potable.

2.1.1.1 Caractéristiques du réseau

Deux réservoirs desservent le territoire :

- Le réservoir de Fontaine, d'une capacité de 150 m³, dont les 120 m³ réglementaires destinés à la défense incendie. Il reçoit les eaux issues du captage du Villaret et de l'adduction des Celliers, via le trop plein du réservoir du Puits. Il alimente le secteur du chef-lieu.
- Le réservoir du Puits, d'une capacité de 150 m³, dont les 120 m³ réglementaires destinés à la défense incendie. Il reçoit les eaux issues de l'adduction des Celliers. Il alimente le secteur du Puits.

2.1.1.2 Adéquation ressource / besoins actuels et futurs

Les hypothèses prises pour l'estimation des besoins futurs sur la commune sont les suivantes :

- un rendement d'exploitation global de 85% à l'horizon 2020
- un ratio de consommation moyen de 110 l/ jour/ personne, déterminé à partir des volumes consommés en 2004
- une population supplémentaire de 50 habitants dans les 10-15 prochaines années (soit 185 habitants au total).

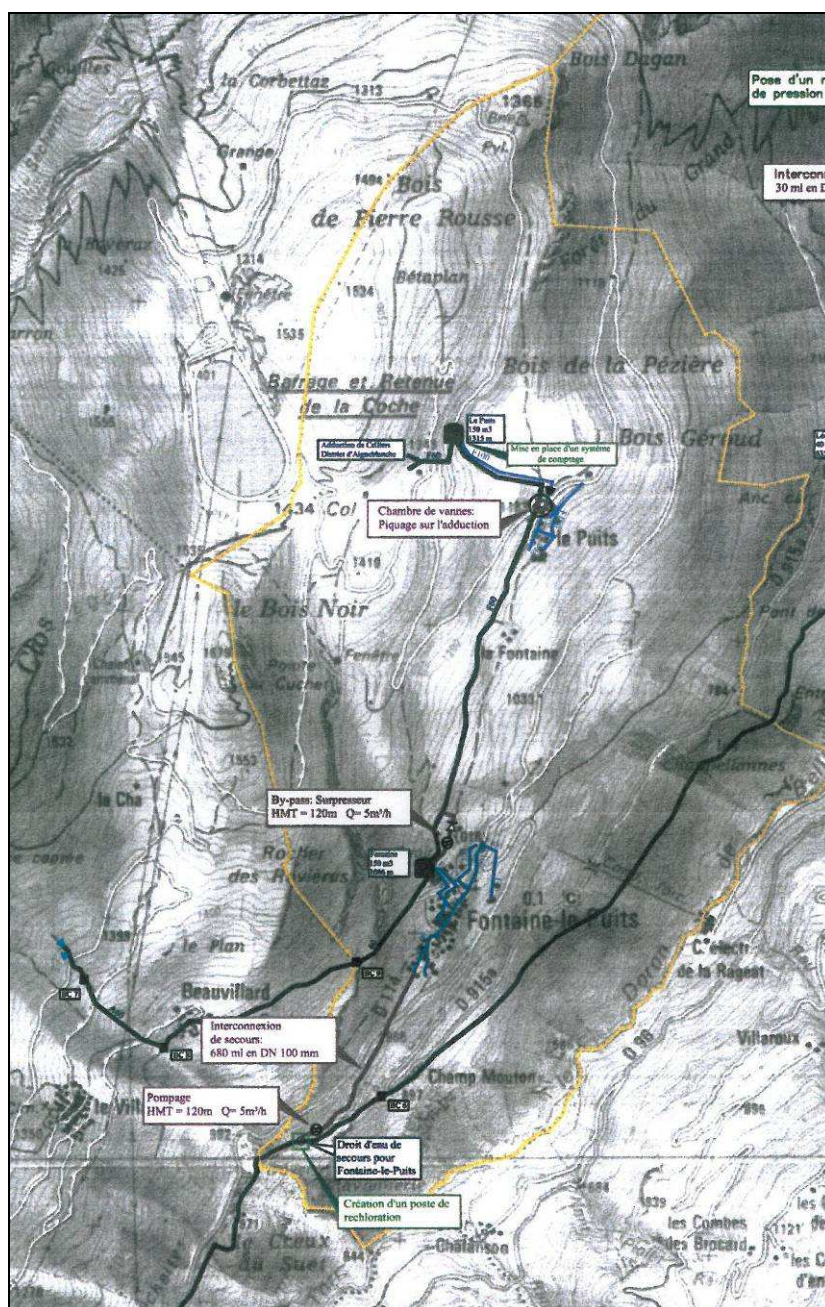
Le tableau ci-après confronte donc les besoins de la commune avec les ressources disponibles.

Tableau 7 : Adéquation ressource / besoin en eau potable

	Situation actuelle	Situation future
Besoin de pointe	30 m ³ /j	42 m ³ /j
Ressource	76 m ³ /j	76 m ³ /j
Bilan	46 m ³ /j	34 m ³ /j
	+	+

NB: le volume mobilisable des ressources est établi sur une base journalière de 20 heures et à partir des débits jaugés courant février 2006.

Carte 5 : Réseaux d'alimentation en eau potable



2.1.1.3 Périmètres de protection des captages

La commune n'a pas de périmètre de protection de captage sur son territoire. La municipalité souhaite cependant préserver les sources de Fontaine et du Puits qui alimentent chacune un bassin.

2.1.1.4 Sécurité incendie

Les réservoirs disposent d'une quantité d'eau destinée à la défense incendie suffisante. Quatorze bornes incendie sont recensées sur le territoire communal. Le taux de conformité des poteaux incendie est évalué à 93%.

2.1.1.5 Sources communales

Le bassin situé à l'aval dans le village est alimenté par une source propre, qui coule toute l'année, mais a un débit très faible. Cette eau n'est pas utilisée pour l'alimentation en eau potable. Elle est à l'origine de la création du village.

Le hameau du Puits est alimenté par une source qui tarit en été, de même que le secteur de Fontaine. Les cartes ci-dessous localisent les bassins (en bleu) et les sources (en rouge). A Fontaine, bassin et source sont dans le même périmètre, d'où une seule représentation.

Carte 6 : Bassin et de la source du chef-lieu



Carte 7 : Bassin et source au Puits



Carte 8 : Bassin et source à Fontaine



2.1.2 Assainissement

Source : EDACERE et EURYECE, Schéma directeur d'assainissement, avril 2003.

L'assainissement est de la compétence communale.

2.1.2.1 Les deux secteurs en assainissement collectif

Secteur du chef-lieu

La totalité du chef-lieu est desservi par deux réseaux de collecte : un pour les eaux usées, un pour les eaux pluviales, qui s'étendent tous les deux sur environ 1250 mètres.

Le réseau des eaux usées permet l'évacuation des effluents du chef-lieu vers un décanteur digesteur d'une capacité de traitement de 160 équivalents-habitants. Les quantités d'eaux claires parasites sont négligeables (<1%) sur ce réseau d'assainissement.

Le collecteur d'eaux pluviales permet l'évacuation des eaux de toiture, ainsi qu'une partie des eaux de ruissellement de chaussée. Il compte quelques grilles et avaloirs.

Secteur du Puits

Le hameau du Puits est également desservi par un réseau séparatif, prévu au schéma directeur d'assainissement en 2003 et terminé en 2007. L'unité de traitement est de type fosse toutes eaux suivie d'un épandage souterrain de 500 m² en fond de tranchées ; l'équipement se situe en contrebas de la route du Col de la Coche.

Pour tenir compte de l'évolution de population prévisible dans les années à venir (permanents et saisonniers), la capacité de l'unité d'épuration est prise égale à 80 équivalents-habitants.

2.1.2.2 Population équivalente desservie

Le schéma directeur d'assainissement a pris en compte les quelques résidents secondaires et les possibilités d'évolution pour définir les scénarii d'aménagement retenus. Les résultats figurent dans le tableau ci-dessous.

Tableau 8 : Population desservie par les réseaux d'assainissement

Secteur	Population permanente	Population en période de pointe
Chef-lieu	105	125
Le Puits	15	50

Carte 9 : Réseau d'assainissement du chef-lieu

Carte 10 : Réseau d'assainissement du Puits



2.1.2.3 Eaux pluviales

Au chef-lieu, les eaux pluviales sont collectées et évacuées. Au Puits, elles ne sont pas collectées, en raison de l'absence de ruisseau pour assurer le rejet.

2.1.2.4 Assainissement individuel

Seules quelques habitations éparses (actuellement une seule habitation est concernée), situées en dehors des hameaux, dépendent d'un assainissement non collectif. Sur ces zones, le schéma directeur d'assainissement prévoit que les propriétaires désirant obtenir un permis de construire devront justifier du choix de la filière par rapport à l'aptitude des sols à l'assainissement.

2.1.3 Gestion des déchets

La gestion des déchets est de la compétence du SITOM à Moûtiers.

Il existe :

- quatre emplacements pour la collecte des ordures ménagères, répartis en différents points du chef-lieu ; ils regroupent 12 bacs à roulettes. Les habitants du Puits déposent leurs sacs au chef-lieu en passant. Le ramassage a lieu une fois par semaine,
- un point d'apport volontaire à l'entrée du chef-lieu. La fréquence de ramassage est fonction des besoins,
- un collecteur de piles usagées à la Mairie,
- une déchetterie à Villarlurin.

La quantité d'ordures ménagères collectées varie entre 21 et 25 tonnes, avec un pic en 2005, suivi d'une diminution. En 2007, la moyenne par personne s'élève à 165 kg (135 habitants).

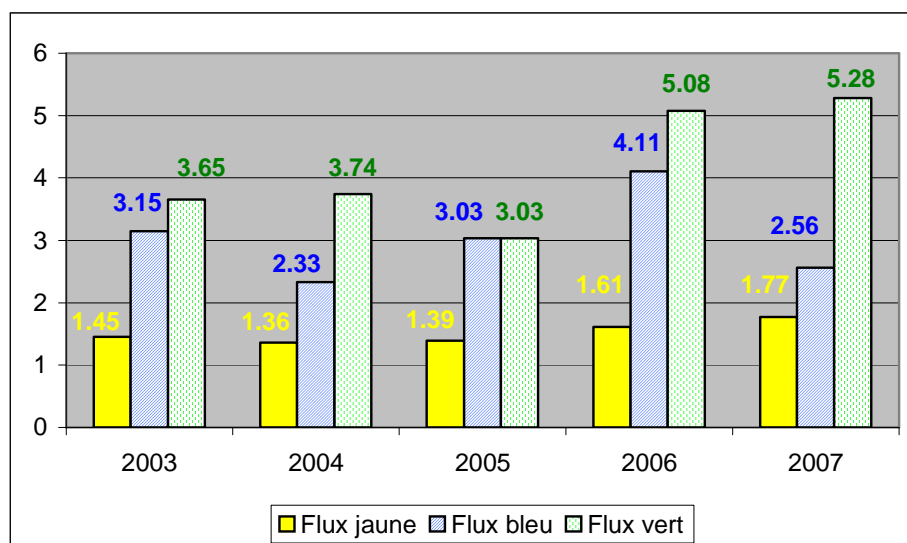
Tableau 9 : Collecte des ordures ménagères

2003	2004	2005	2006	2007
Non disponible	21.19	25.05	23.30	22.22

Source : SITOM

Le graphique ci-après indique l'évolution de la collecte des déchets triés. Les chiffres sont relativement faibles et difficiles à interpréter. En effet, les collectes s'effectuent parfois avec une fréquence de deux mois, ce qui décale une certaine quantité à l'année d'après (la forte augmentation de 2006 peut se justifier de cette façon).

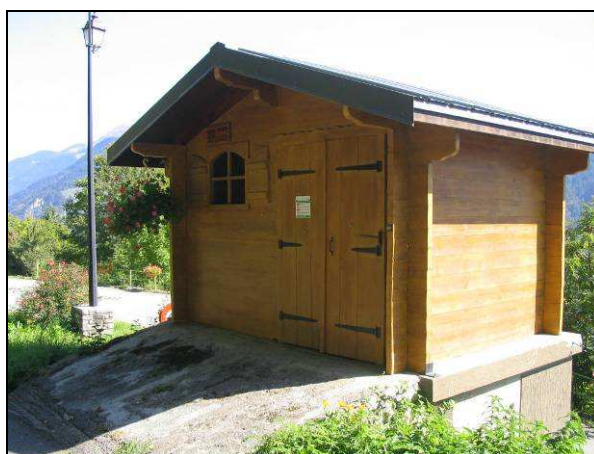
Le flux jaune correspond aux emballages, le bleu aux journaux / papier et le vert au verre.

Tableau 10 : Evolution de la collecte des déchets

Source : SITOM

La moyenne de 2007 par personne s'élève à 13 kg pour le flux jaune, 19 kg pour le bleu et 39 kg pour le vert.

En 2007, chaque habitant de Fontaine-le-Puits produit en moyenne 236 kg de déchets, dont 165 kg (70%), qui sont incinérés à l'usine de Valezan et 71 kg (30%) qui sont recyclés. Les chiffres communaux sont « meilleurs » que la moyenne nationale : chaque Français produit en moyenne 350 kg de déchets par an : 20% seulement sont recyclés (soit 70 kg) et 80%, soit 290 kg par personne, sont enfouis ou incinérés.(source : ADEME).

Photo 14 : Des bacs à ordures ménagères en plein centre mais mal intégrés**Photo 15 : Bonne intégration des bacs à ordures ménagères**

GESTION DES EAUX ET DES DECHETS : SYNTHESE ET ENJEUX

Synthèse

Enjeux généraux

Eau potable :

Principale desserte de la commune en eau potable assurée par l'adduction des Celliers, via la conduite EDF

↳ **Pas de problèmes liés à l'eau potable : ressource suffisante au Puits et au chef-lieu.**

↳ **Dépendance vis-à-vis d'EDF en cas d'incident.**

Assainissement :

Le chef-lieu et le Puits desservis par un réseau séparatif.
Unités de traitement prévues pour 160 EH au chef-lieu et 80 EH au Puits.

↳ **Tenir compte du tracé des réseaux d'assainissement dans la définition des zones urbanisables.**

Déchets :

Tri sélectif en place.

↳ **Pas de besoins supplémentaires identifiés pour la collecte.**

Une bonne participation de la population.

Quelques bacs de collecte mal intégrés.

↳ **Etudier les possibilités pour améliorer l'insertion des bacs.**

2.2 ELEMENTS CONCERNANT L'ENVIRONNEMENT ET LE PAYSAGE

2.2.1 Caractéristiques morphologiques et géologiques

Le territoire de la commune de Fontaine-le-Puits se caractérise par un relief très accidenté. Il s'étend en rive gauche du Doron de Belleville, sur les versants de la vallée exposés à l'est.

Du point de vue géologique, le territoire s'inscrit principalement dans la formation détritique inférieure du Quermoz. Il s'agit d'un ensemble de micro-brèches à matériel surtout cristallin, plus rarement carbonaté, à cassure jaune (attribué au Crétacé).

Ce substratum rocheux est recouvert sur une partie de la commune par des formations glaciaires.

2.2.2 Réseau hydrographique

Le territoire de Fontaine-le-Puits s'inscrit dans le bassin versant de l'Isère, et plus particulièrement de l'un de ses affluents, le Doron de Belleville, qui constitue le seul cours d'eau à écoulement permanent de la commune. Il coule en fond de vallée, dans la partie inférieure du territoire.

En dehors de ce torrent, les écoulements superficiels se limitent au ruissellement des eaux de pluie au niveau de quelques ravins principalement situés sur l'aval des versants.

2.2.3 Climat

La station de référence est située à St Jean de Belleville (1060 mètres d'altitude), à 5 km de Fontaine-le-Puits.

Nous sommes ici en présence d'un climat montagnard et subalpin, caractérisé par :

- une continentalité moyenne (milieu de vallée)
- une saison de végétation assez brève (4 mois), mais chaude
- une température annuelle relativement basse
- une pluviosité moyenne annuelle de 970 mm/an essentiellement en hiver (neige) et en été, avec une diminution des précipitations en mai (compensée par la fonte des neiges) et en octobre.

Les vents ne sont pas particulièrement violents.

2.2.4 Patrimoine naturel

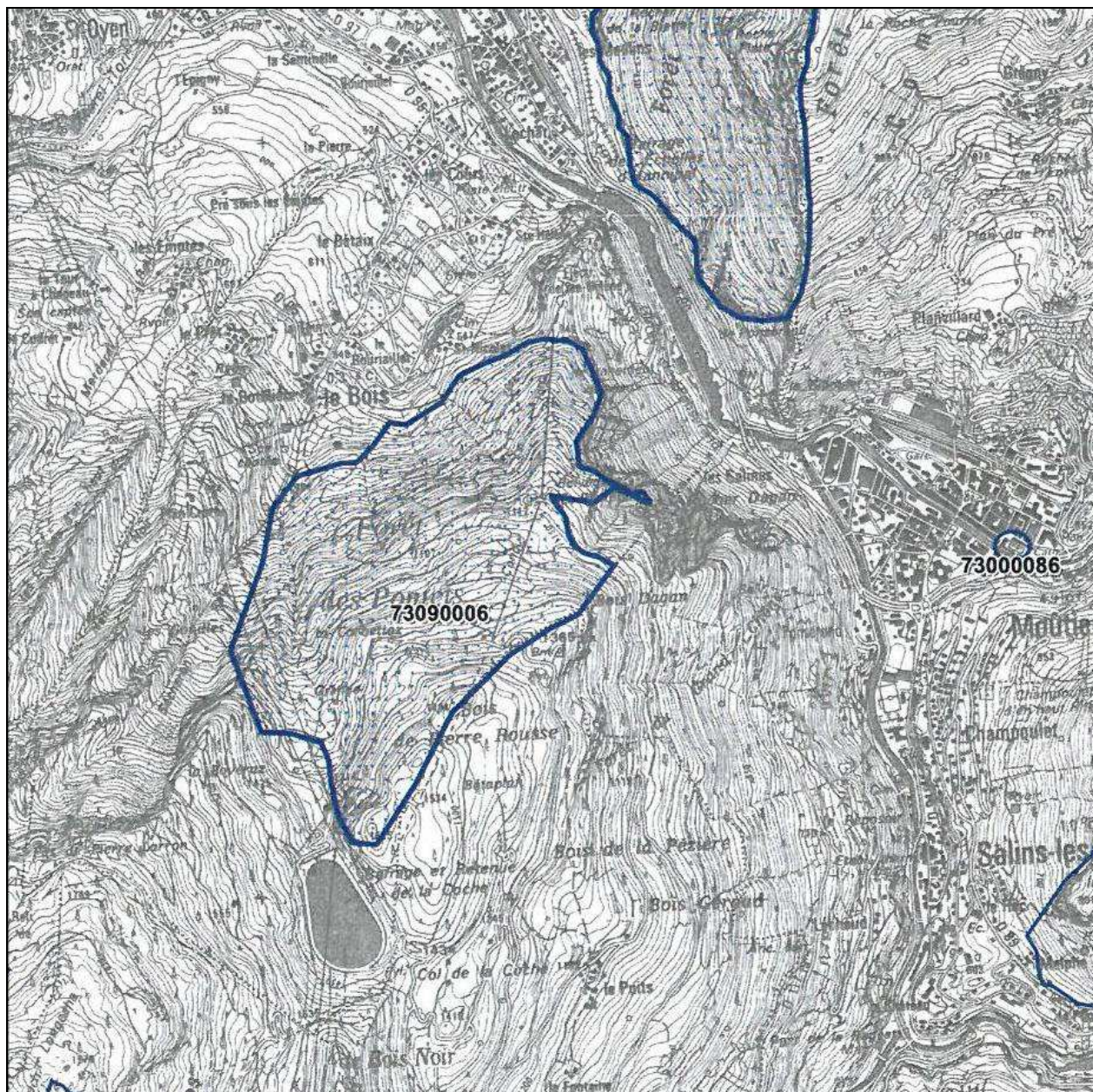
2.2.4.1 Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique de type I

La commune de Fontaine-le-Puits est concernée par une Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique de type I : Forêt de Villargerel et d'Aigueblanche.

Cette ZNIEFF couvre cinq communes (Aigueblanche, Fontaine-le-Puits, Hautecour, Le Bois et Salins-les-Thermes) et s'étend sur 600,79 ha. Elle est divisée en deux secteurs. Elle comprend des habitats forestiers diversifiés. Les pineraies de Pin sylvestre, localisées dans les parties basses, laissent la place plus haut en altitude à des hêtraies puis à des pessières. Des conditions climatiques particulières (ensoleillement important et précipitations limitées) favorisent ici l'installation d'une végétation à affinités méridionales. La Fraxinelle, par exemple, est une plante à forte odeur de citron caractéristique des milieux chauds et secs. Sa distribution est limitée, en Savoie, aux bassins de Moûtiers et de Saint Jean de Maurienne. La cigale est également régulièrement entendue sur le secteur. On remarque aussi la présence d'autres espèces emblématiques : le Sabot de Vénus est abondant par endroit. Quant au Trochiscanthe nodiflore, c'est une ombellifère rare, qui peut atteindre deux mètres de hauteur.

Les principaux oiseaux remarquables observés sont le tétras lyre (*Tetrao tetrix*) et le Sizerin flammé (*Carduelis flammea*). Les espèces de flore observées sont : le Sabot de Vénus (*Cypripedium calceolus* L.), le Lys faux Safran (*Lilium bulbiferum* var. *croceum* (Chaix) Pers.), le Limodore à feuilles avortées (*Limodorum abortivum* (L.) Swartz) et le Trochiscanthe nodiflore (*Trochiscanthes nodiflora*).

Carte 11 : ZNIEFF de type 1 de la Forêt de Villargerel et d'Aigueblanche



Source : DIREN – Extrait de carte sans échelle.

2.2.4.2 Forêt communale

Source : ONF, Plan d'aménagement de la forêt communale de Fontaine-le-Puits, 1997-2011.

La surface cadastrale de la forêt soumise au régime forestier s'élève à 164.72 ha.

Topographie et hydrographie

La forêt communale de Fontaine-le-Puits occupe, en rive gauche du Doron de Belleville, le plateau sommital et le versant est d'une crête située légèrement à l'est

de la montagne de Crève Tête qui sépare la vallée des Belleville de celle des Avanchers.

La faible dépression du Col de la Coche (barrage) coupe cette crête sensiblement en son milieu.

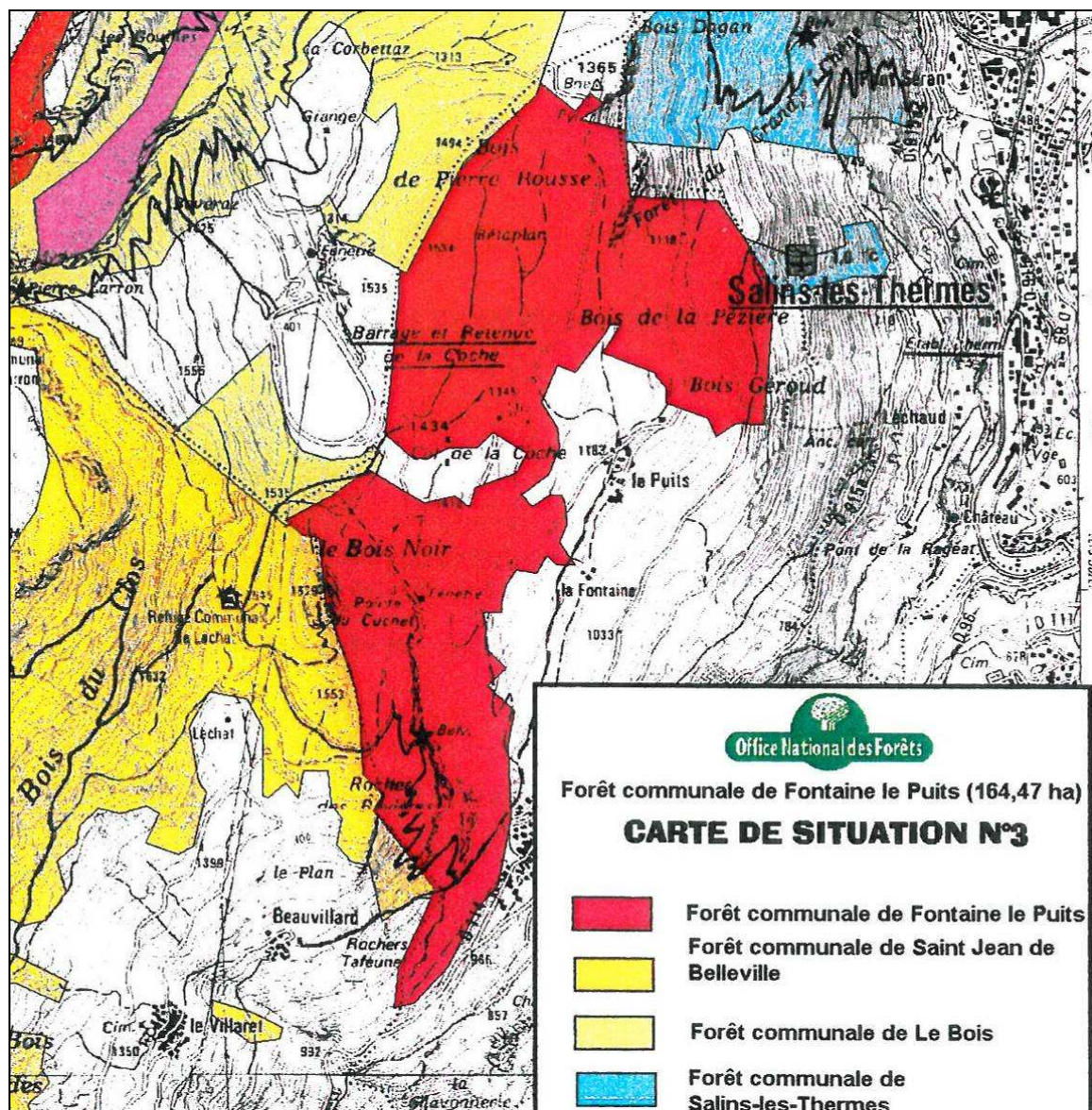
Il n'y a aucun torrent ni ruisseau de quelque importance que ce soit en forêt communale de Fontaine-le-Puits.

Le relief de la forêt n'est pas très accidenté, à l'exception du canton du Bois des Faux, au sud, où une falaise importante et une zone d'éboulis très grossiers constituent l'essentiel des parcelles Q, R et S. Les pentes sont donc localement fortes, mais présentent une variation allant de 10 à 100%, avec une moyenne se situant aux alentours de 45%.

L'altitude varie entre 960 et 1640 mètres, avec une altitude moyenne de 1400 m.

L'exposition globale du massif est Est, avec quelques variations sud-est.

Carte 12 : Localisation de la forêt communale



Source : ONF, Plan d'aménagement de la forêt communale de Fontaine-le-Puits, 1997-2011 – Extrait de la carte.

Végétation présente sur le site

La forêt communale de Fontaine-le-Puits fait partie du domaine phytogéographique des Alpes intermédiaires, caractérisé par la présence simultanée de mélèze (relique), de hêtre et de chêne pubescent. Elle est entièrement comprise dans l'étage montagnard (montagnard inférieur de 900 à 1200 mètres d'altitude et montagnard supérieur de 1200 à 1600 mètres).

La présence du Sabot de Vénus (Orchidacée – *Cypripedium Claceolus*), espèce protégée au niveau national, est signalée dans certaines parcelles.

Les différentes essences forestières figurent dans le tableau ci-dessous. L'épicéa est l'essence dominante, suivie par le sapin.

Tableau 11 : Taux des surfaces occupées par les diverses essences

Essences	Répartition des essences en % du couvert	
	En début d'aménagement en 1997	
	% de la surface totale	% de la surface boisée
Epicéa	48	50
Sapin	24	25
Mélèze	10	10
Hêtre	14	15
Vides boisables	0	
Vides non boisables	4	
TOTAL	100	100

On rencontre parfois quelques pins sylvestres isolés et quelques feuillus divers (chênes et érables sycomores), mais en pourcentage tellement faible qu'ils ne peuvent être pris en compte dans le tableau général ci-dessus.

2.2.4.3 Forêt domaniale et réglementation des boisements

Il n'y a ni forêt domaniale, ni réglementation des boisements sur le territoire communal.

2.2.4.4 Faune sauvage

Sources : ONF, Plan d'aménagement de la forêt communale de Fontaine-le-Puits, 1997-2011. Complété avec les élus.

Les mammifères remarquables (espèces protégées au niveau national) recensés sont des chiroptères (chauves-souris), le hérisson d'Europe, l'écureuil roux, la martre, la belette et l'hermine.

Les oiseaux remarquables recensés sont des rapaces diurnes (buse variable, autour des palombes, épervier d'Europe, faucon pèlerin), des rapaces nocturnes (chouette hulotte, chouette de Tengmalm, chouette chevêche et hibou moyen duc), mais aussi différentes espèces telles que le coucou gris, la huppe fasciée, le pic noir, le pic vert, le pic épeiche, le pic épeichette, le torcol fourmilier, le pipit des arbres, le pipit spioncelle, le pie-grièche écorcheur, le troglodyte mignon, l'accenteur mouchet,

l'accenteur alpin, le tarier des prés, le tarier pâtre, le rouge-queue noir, le rouge-queue à front blanc, le rouge-gorge familier, le pouillot véloce, le roitelet huppé, le roitelet triple bandeau, la sittelle torchepot, le grimpereau des bois, le bec croisé des sapins, les mésanges à longue queue, nonnette, huppée, noire, bleue et charbonnière, le gros bec casse noyau, le casse noix moucheté, le verdier d'Europe, le pinson des arbres, le pinson du Nord, le tarin des aulnes, le chardonneret élégant, le bouvreuil pivoine.

Trois espèces de reptiles protégées sont recensées : le lézard vert, le lézard des murailles et la couleuvre verte et jaune.

Les autres espèces recensées sont :

- Mammifères : le lièvre brun, le sanglier, le cerf élaphe, le chevreuil, le renard roux, le blaireau d'Europe, le muscardin, diverses espèces de campagnols et le mulot sylvestre.
- Oiseaux : le merle noir, la grive litorne, la grive draine, le geai des chênes, la pie bavarde, la corneille noire, l'étourneau sansonnet et le moineau domestique.
- Reptiles : la vipère aspic et l'orvet.

Le lynx est également présent sur la commune.

Estimation des populations

La population de chamois est difficile à évaluer sur Fontaine-le-Puits, en raison de la forêt, mais on peut l'estimer à environ une quinzaine d'individus. Il n'est pas chassé sur la commune. Sur l'ensemble du massif (AICA de Fontaine-le-Puits et St Jean de Belleville), la population est d'environ 400 individus.

Le nombre de chevreuils est estimé à vingt-cinq.

Le cerf, qui a été lâché il y a quelques années, est au nombre d'une trentaine sur le territoire communal. Dix-huit bracelets ont été attribués pour 2008 (2 cerfs, 8 biches et 8 faons).

La population de sanglier semble en recul en 2008 par rapport à 2007.

Le lièvre est présent, mais sa population difficile à estimer.

2.2.5 Analyse paysagère et urbaine

2.2.5.1 Fontaine-le-Puits dans le grand paysage

Fontaine-le-Puits, commune de montagne, s'étend sur le versant est de la montagne de Crève Tête, prolongement du Cheval Noir (massif de la Lauzière), entre les altitudes de 500 mètres (le long du Doron et en limite de Villarlurin) et 1679 m (Pointe du Cuchet).

La commune présente deux hameaux bien identifiés : le chef-lieu, situé à environ 1 000 mètres d'altitude et le Puits à 1 183 mètres.

Un petit groupe de constructions est identifié à la Fontaine, secteur non desservi par la route. Le Saut, Pré du Puits et Pierre Rousse comptent respectivement une, deux et trois constructions. Il ne s'agit pas de groupe au sens de la loi montagne.

Les espaces ouverts, encore entretenus par l'agriculture, s'étendent du chef-lieu au Puits, le long de la route menant au Col de la Coche et à la Fontaine, en amont du Puits et dans le secteur du Col de la Coche.

La forêt occupe le reste du territoire, soit 185 ha (Inventaire communal de 1998) sur les 441 que compte la commune (42% du territoire). Le versant abrupt qui descend au Doron présente une mosaïque de boisements et de secteurs ouverts.

Le chef-lieu est quasiment noyé dans la végétation, avec une forêt qui le cerne de toute part. Le Puits est plus ouvert, au milieu de prés et vergers, bien que de loin, la forêt domine également.

Les zones urbanisées de Fontaine-le-Puits se situent à l'écart de la route départementale 915a menant aux stations des Menuires et de Val Thorens, ce qui leur préserve un certain isolement paysager. Le site est peu vu des grands axes de communication.

Photo 16 : Fontaine-le-Puits depuis le versant d'en face



Depuis le versant de la Côte Derrière, on distingue bien le talus au-dessus duquel se situe le chef-lieu, avec ses constructions bien regroupées et étagées dans la pente, ainsi que les quelques constructions éparses à l'aval. La « barre » horizontale constituée des garages à l'entrée sud marque particulièrement le paysage.

Le secteur du Puits, en retrait par rapport au chef-lieu, reste plus discret dans le grand paysage, en raison de son faible nombre de constructions. On note le regroupement de celles-ci et la présence de prés ouverts sur le pourtour.

Photo 17 : Le chef-lieu



Photo 18 : Le Puits



Les secteurs du Saut, Pré du Puits et Pierre Rousse restent invisibles dans le grand paysage, en raison de leur situation dans la forêt.

2.2.5.2 Structure communale

La commune de Fontaine-le-Puits se compose du chef-lieu et d'un hameau, le Puits, habités tous les deux à l'année. L'orthophoto ci-après permet de visualiser les deux principaux secteurs urbanisés de la commune. Les secteurs de Fontaine, le Saut, Pré du Puits et Pierre Rousse sont dispersés sur le territoire.

Le chef-lieu est cerné sur trois faces par des voiries : la Route départementale 117, menant à Saint Jean de Belleville, Saint Martin de Belleville et aux stations des Menuires et de Val Thorens, à l'est et au sud est, la voie communale menant au Puits et au Col de la Coche à l'ouest et au nord ouest. La RD 114 relie ces deux routes principales en traversant le chef-lieu. Vu du ciel, l'habitat est très dense.

Le Puits se situe au nord du chef-lieu, en aval de la route communale menant au barrage et au col de la Coche. Vu du ciel, ce hameau présente une urbanisation moins dense que le chef-lieu. Il est aussi moins important.

La construction du Saut se situe à environ 1345 mètres d'altitude, le long de la route du Col de la Coche, au milieu de la forêt.

Le Pré du Puits se situe juste sous le Col de la Coche, légèrement en retrait de la route communale. Les deux constructions semblent plutôt légères.

A Pierre Rousse se trouvent uniquement des relais de télécommunication qui sont implantés le long d'une voie secondaire menant au barrage de la Coche.

Fontaine se situe au sud du Puits et se compose d'une seule construction. Ce secteur n'est desservi par aucune voirie.

Orthophoto 1 : Secteurs urbanisés



Source orthophoto : Diffusion R.G.D 73-74 – Reproduction interdite.

2.2.5.3 Forme urbaine et paysage du chef-lieu

Le village du chef-lieu est implanté dans des terrains en forte pente, ce qui a fortement contraint les possibilités de construction.

La photo aérienne ci-après montre clairement que l'essentiel du bâti du chef-lieu s'aligne à la voie principale de desserte, formant un village rue. On note quelques constructions dispersées sur le pourtour du village, le long de la route menant au Col de la Coche.

Photo 19 : Talus partiellement occupé par les ligneux à l'aval du village



Orthophoto 2 : secteur du chef-lieu



Source : Diffusion R.G.D. 73-74 – Reproduction interdite. – Modifications : Cabinet VIAL.

L'entrée sud est occupée par des parkings et des garages et l'entrée nord par des stationnements couverts et aériens. Ces aménagements ne valorisent guère les entrées de village, mais restent néanmoins indispensables au fonctionnement communal.

Une seconde voie greffée au nord dessert les constructions situées à l'amont du village et se termine en impasse, avec quelques possibilités de stationnement non matérialisées.

La traversée du village est marquée par quelques zones de stationnement privé ou public (matérialisées dans ce cas), qui imposent souvent un rétrécissement de la chaussée et un ralentissement de la circulation.

On peut noter une certaine hiérarchie dans la forme urbaine, avec un axe principal de desserte et les cheminements piétonniers qui en partent ; ces ruelles, très raides, qui se fauillent à travers les constructions, présentent des traitements différents : goudron, empierrement, escaliers ou herbe. A l'amont, elles rejoignent la voie communale ; à l'aval, elles se terminent souvent sur des jardins ou cours privés.

L'axe des routes épouse précisément les mouvements du terrain.

Photo 20 : Entrée sud marquée par les stationnements



Photo 21 : Entrée nord marquée par des stationnements

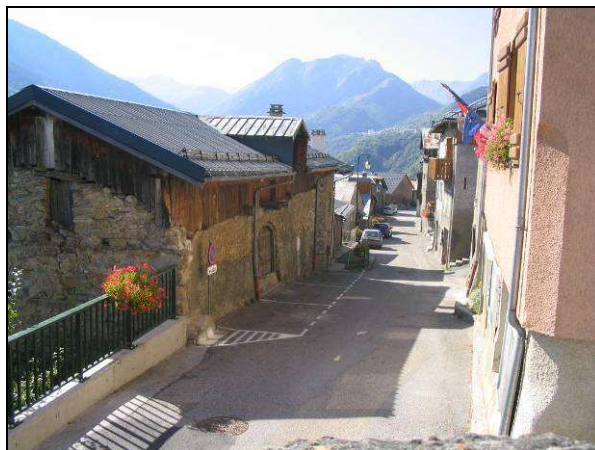


Photo 22 : Cheminement empierré rejoignant la voie à l'amont



Photo 23 : Cheminement se terminant sur des jardins privés



Photo 24 : Alignement des constructions à la voie principale**Photo 25 : Alignement des constructions et stationnement**

On trouve quelques placettes, notamment autour du four de la rue principale, qui a fait l'objet d'un aménagement particulier. Les autres placettes, autour des bassins en général, n'ont fait l'objet d'aucun traitement particulier et ne sont pas mises en valeur. Le terrain de jeux, situé au-dessus des stationnements couverts, est en cours de réaménagement.

Photo 26 : Aménagements vers le four et le bassin du village**Photo 27 : Bassin fleuri****Photo 28 : Place de jeux en cours de réaménagement****Photo 29 : Place de l'église**

Les places de l'église et de la mairie sont quasiment inexistantes : la première correspond au cimetière, qui entoure l'église, la seconde aux escaliers qui mènent à la mairie.

La forêt de feuillus encercle le village. Quelques espaces disponibles entre le bâti et la forêt sont occupés par des potagers ou prés plantés d'arbres fruitiers.

On note un contraste entre les alentours du village très « végétalisés » et le village lui-même d'apparence très « minéral ».

Photo 30 : Pré occupé d'arbres fruitiers en amont du village



Photo 31 : Haie mixte de feuillus

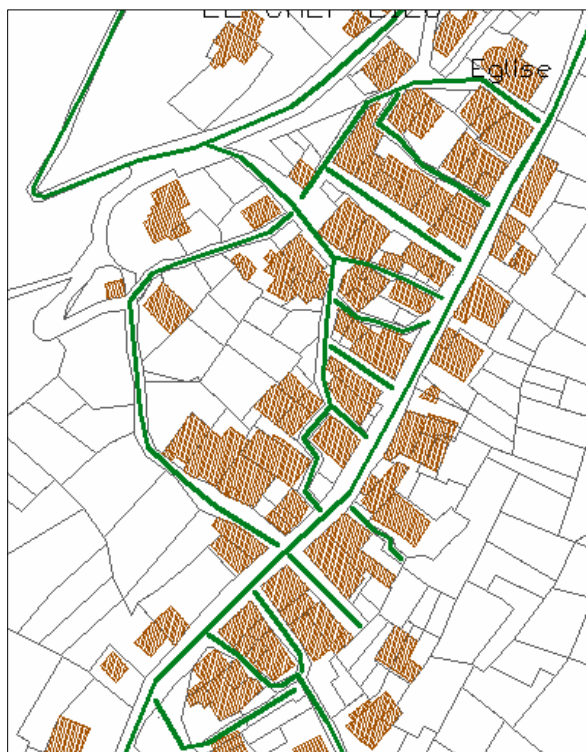


Les constructions sont disposées en cascade, pour s'adapter à la pente du terrain et sont souvent, à l'amont de la route, attachées les unes aux autres verticalement, constituant de longues « enfilades » - constructions mitoyennes. Les faîtes sont majoritairement orientés dans le sens de la pente, exposant les façades principales à l'est. Quelques-uns, situés le long de la route, sont parallèles à celle-ci.

Les constructions sont alignées le long de la voie principale, ainsi que le montre l'extrait cadastral ci-dessous et quelques photos précédentes.

Les murs de soutènement sont relativement nombreux, aussi bien le long de la route qu'au milieu de l'urbanisation, pour permettre la réalisation de jardins potagers relativement plats.

Figure 1 : Extrait cadastral au chef-lieu : alignement des constructions et irrigation par les ruelles



La densité de l'urbanisation laisse en apparence peu de place aux espaces verts. Cependant, à l'amont de la route,

un grand nombre d'emplacements disponibles est occupé par des jardinets ou espaces de détente. A l'aval, les ruelles débouchent directement sur les jardins des habitations. On ne trouve qu'une seule haie sur le secteur, composée d'arbres feuillus de différentes essences, qui permet une meilleure intégration paysagère et favorise la biodiversité.

Les constructions plus éloignées du chef-lieu disposent d'un vaste jardin agrémenté souvent d'un potager et d'arbres fruitiers (cerisiers, pommiers, poiriers...).

Photo 32 : Implantation en cascade et potager



Photo 33 : Un coin de verdure



Photo 34 : Ruelle se terminant dans un jardin



Photo 35 : Cheminement enherbé et fleuri



Photo 36 : Mur de soutènement en pierres



Photo 37 : Espace ouvert à l'entrée sud du village



Depuis la route communale qui passe à l'aval, le village semble suspendu en amont d'un talus envahi par les arbres et arbustes et « menacé » par les barres rocheuses qui le surplombent. Même les constructions plus isolées implantées à l'aval semblent noyées dans la végétation ligneuse.

Photo 38 : Village suspendu au-dessus du talus boisé

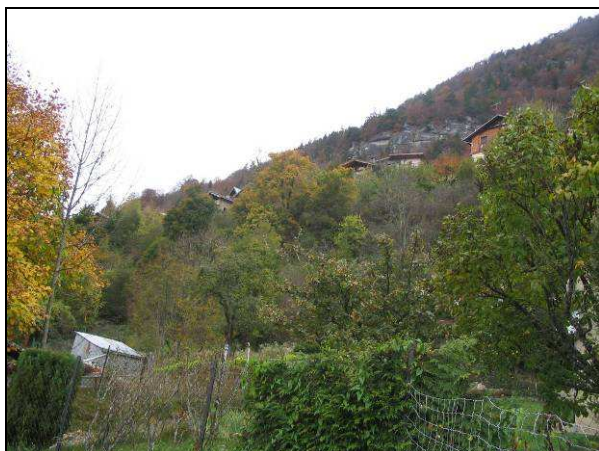


Photo 39 : Construction isolée en aval du village



2.2.5.4 Forme urbaine et paysage du Puits

Le hameau du Puits est bien plus petit que le chef-lieu. Les constructions, souvent mitoyennes, sont réparties sous forme de groupes échelonnés dans la pente, laissant d'importants espaces ouverts et verts au sein même du hameau. Elles se situent presque toutes en aval de la route menant au Col de la Coche. L'axe des faitages est dans le sens de la pente, exposant les façades principales à l'est. Quelques constructions, dont des habitations récentes, sont plus isolées sur le pourtour du hameau. L'essentiel des constructions est ancien, à vocation d'habitation et agricole ; un grand nombre d'entre elles a été rénové.

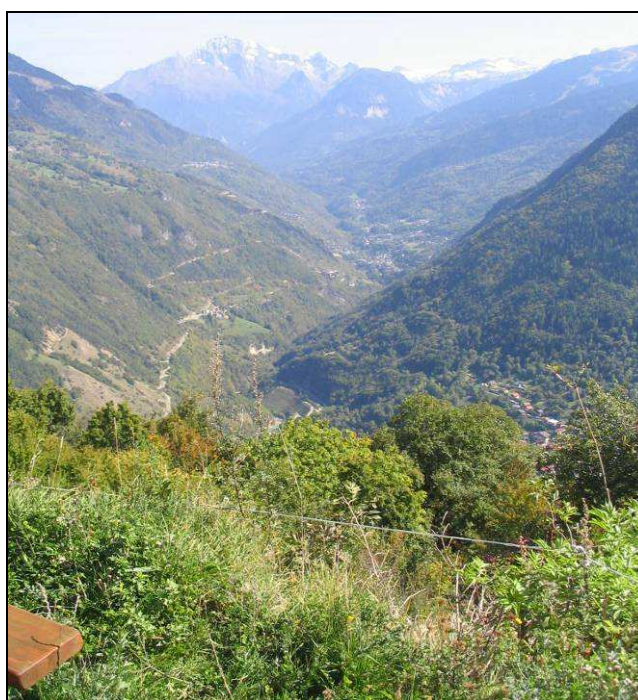
La vue depuis l'entrée du hameau est très dégagée sur la vallée de Bozel, avec au fond, les sommets du massif de la Vanoise.

Orthophoto 3 : Secteur du Puits



Source : Diffusion R.G.D. 73-74 – Reproduction interdite. – Modifications : Cabinet VIAL.

Photo 40 : Vue sur la vallée de Bozel, le Grand Bec, la Pointe du Creux Noir et le Mont Pelve



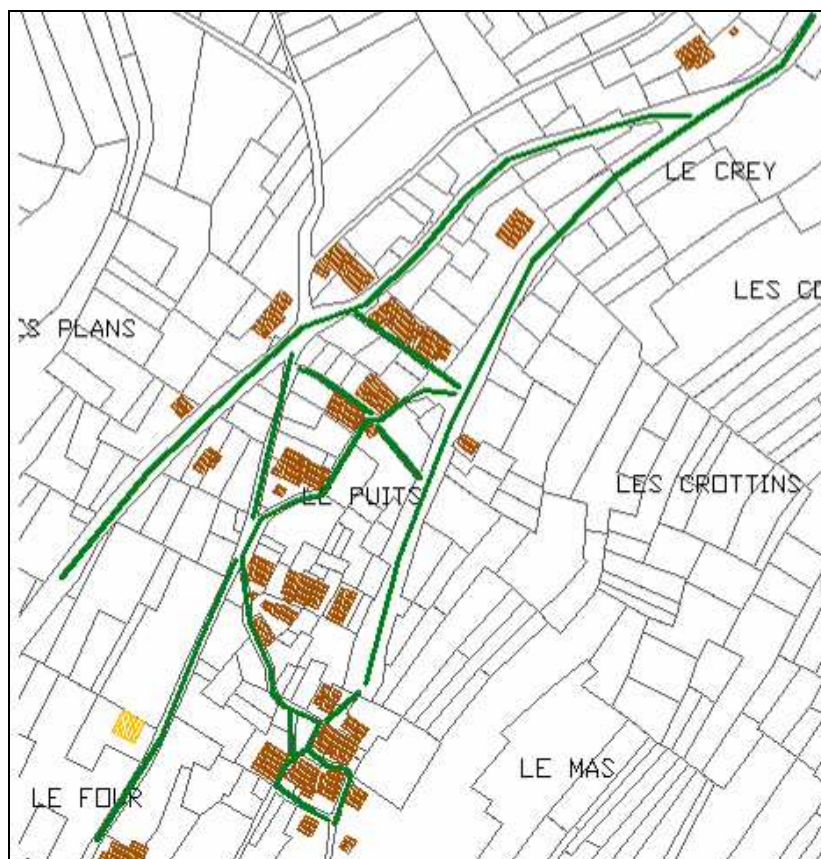
Le hameau est entouré de nombreux prés ouverts parsemés de bosquets de feuillus et de fruitiers. Ceux-ci donnent une dynamique au paysage. Cependant, le secteur semble en voie d'enfrichement (présence de végétation pionnière).

Deux voies partant de la route départementale, quasiment parallèles desservent le hameau. Certains bâtiments ne sont accessibles qu'à pied, puisqu'en retrait des routes. L'entrée aval semble de loin la plus utilisée, elle est occupée par un emplacement destiné au stationnement. Un garage enterré y a été construit. Cette voie se termine par une place de retournement. L'accès amont ne dessert que quelques constructions, dont une récente. Il se termine en chemin de terre.

Le hameau ne compte aucune place publique aménagée comme tel. On trouve simplement quelques élargissement de voirie ou places de retournement.

Des cheminements pour piétons serpentent entre les constructions pour rejoindre les deux voies principales du hameau. Ils sont plus ou moins entretenus, en fonction de leur fréquentation.

Figure 2 : Hameau du Puits et cheminements



Les jardins potagers sont nombreux auprès des constructions habitées. Les arbres fruitiers (pommier, prunier, poirier, sureau...) sont également présents. La friche, sous forme d'orties et herbes hautes, voire d'arbustes, a gagné les anciens jardins abandonnés au cœur du hameau. Quelques épicéas, mélèzes et pins ont été plantés autour de certaines habitations.

Photo 41 : Bosquets, pâturages et stationnements, Le Puits en arrière plan

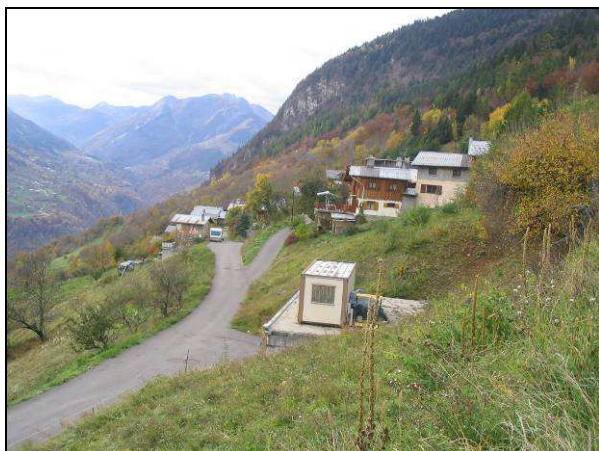


Photo 42 : Stationnements et garages semi-enterrés



Photo 43 : Place de retournement située à l'aval



Photo 44 : Accès amont du hameau



Photo 45 : Implantation en cascade des constructions



Photo 46 : Potagers, épicéa et plantation de feuillus



Photo 47 : Cheminement peu fréquenté entre des granges



Photo 48 : Cheminement bien entretenu et fréquenté



Photo 49 : Terrain envahi par la friche

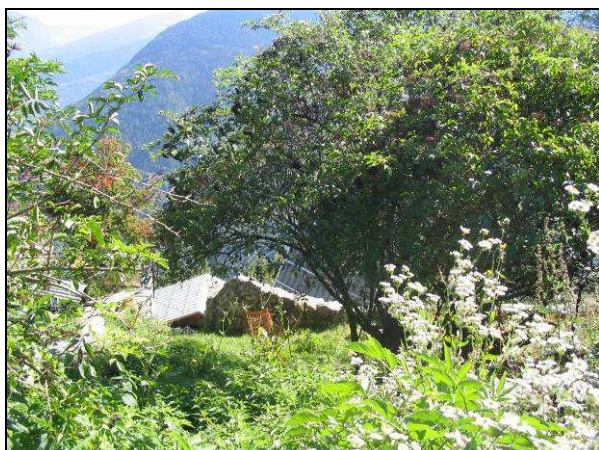


Photo 50 : Construction récente à l'écart du hameau



Photo 51 : Bâti ancien et bâti partiellement restauré



Photo 52 : Place non aménagée à l'amont du Puits



2.2.5.5 Les écarts urbanisés et le Col de la Coche

La construction du Saut se situe le long de la route communale menant au Col de la Coche. Elle est entourée de végétation ligneuse. Le Pré du Puits, au-dessous du Col de la Coche, est en bordure de forêt, presque invisible depuis la route. Pierre Rousse est au milieu de la forêt, le long d'une voie menant au barrage, tandis que Fontaine est au milieu d'arbres, inaccessible par voie carrossable.

Le Col de la Coche est le point de départ de plusieurs randonnées, grâce à la présence de places de stationnement et de panneaux. Il est également occupé par plusieurs relais de télécommunication. Le col même est ouvert, par opposition aux massifs environnants totalement boisés. Le barrage de la Coche, sur la commune voisine du Bois, marque le paysage.

Photo 53 : Le Saut



Photo 54 : Le Pré du Puits



Photo 55 : Col de la Coche – antenne de télécommunication

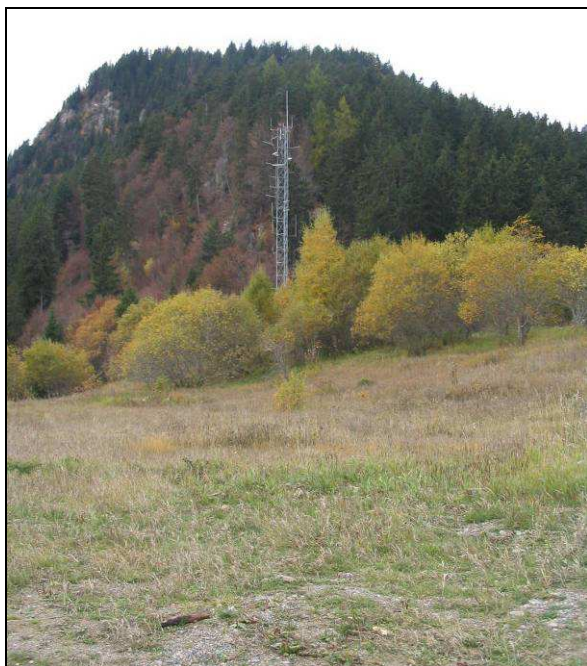


Photo 56 : Départ de sentiers de randonnée



Photo 57 : Col de la Coche – emplacement pour le pique-nique



2.2.5.6 L'aval de la commune

L'extrémité est de la commune, le long du Doron, est occupée par un terrain de foot propriété de la commune voisine de Villarlurin. L'accès se fait depuis Salins-les-Thermes, par une petite route parallèle au Doron.

Photo 58 : Terrain de foot appartenant à Villarlurin



2.2.6 Patrimoine bâti

Sur le territoire de Fontaine-le-Puits, on recense une église, quelques croix, un four à pain et cinq bassins, dont trois au chef-lieu, un le long de la RD et un au Puits. Le hameau du Puits compte également quelques citernes enterrées, parfois recouvertes, pour récupérer l'eau de pluie autrefois, quand il n'y avait pas de réseau d'eau potable.

Les bassins du chef-lieu sont grands, divisés en deux partis. Deux sont couverts, dont l'un par un toit à deux pans sur une charpente apparente. La présence des bacs à ordures ménagères (pour celui se trouvant dans la rue principale) ou des boîtes rouges destinées au matériel incendie ne les valorise guère.

Photo 59 : Eglise paroissiale



Photo 60 : Une croix à l'amont du village

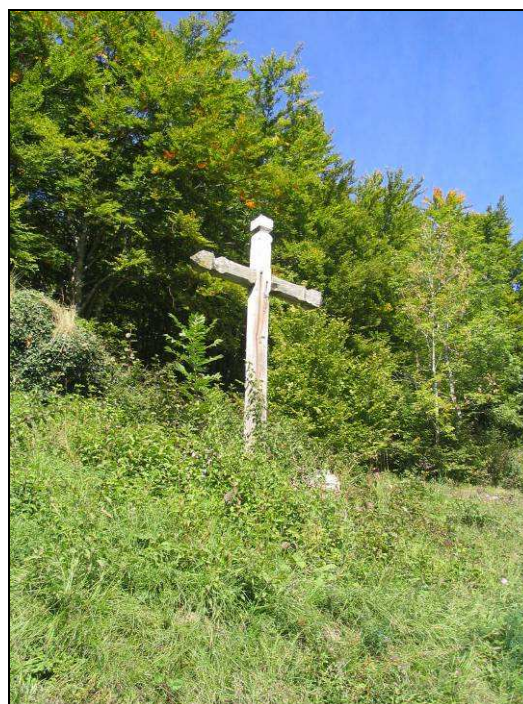


Photo 61 : Four et bassin du village



Photo 62 : Un bassin du village



Photo 63 : Bassin à l'amont du chef-lieu



Photo 64 : Le four du village



Photo 65 : Bassin au Puits



Photo 66 : L'une des citernes du Puits



Photo 67 : Bassin le long de la route communale menant au Puits

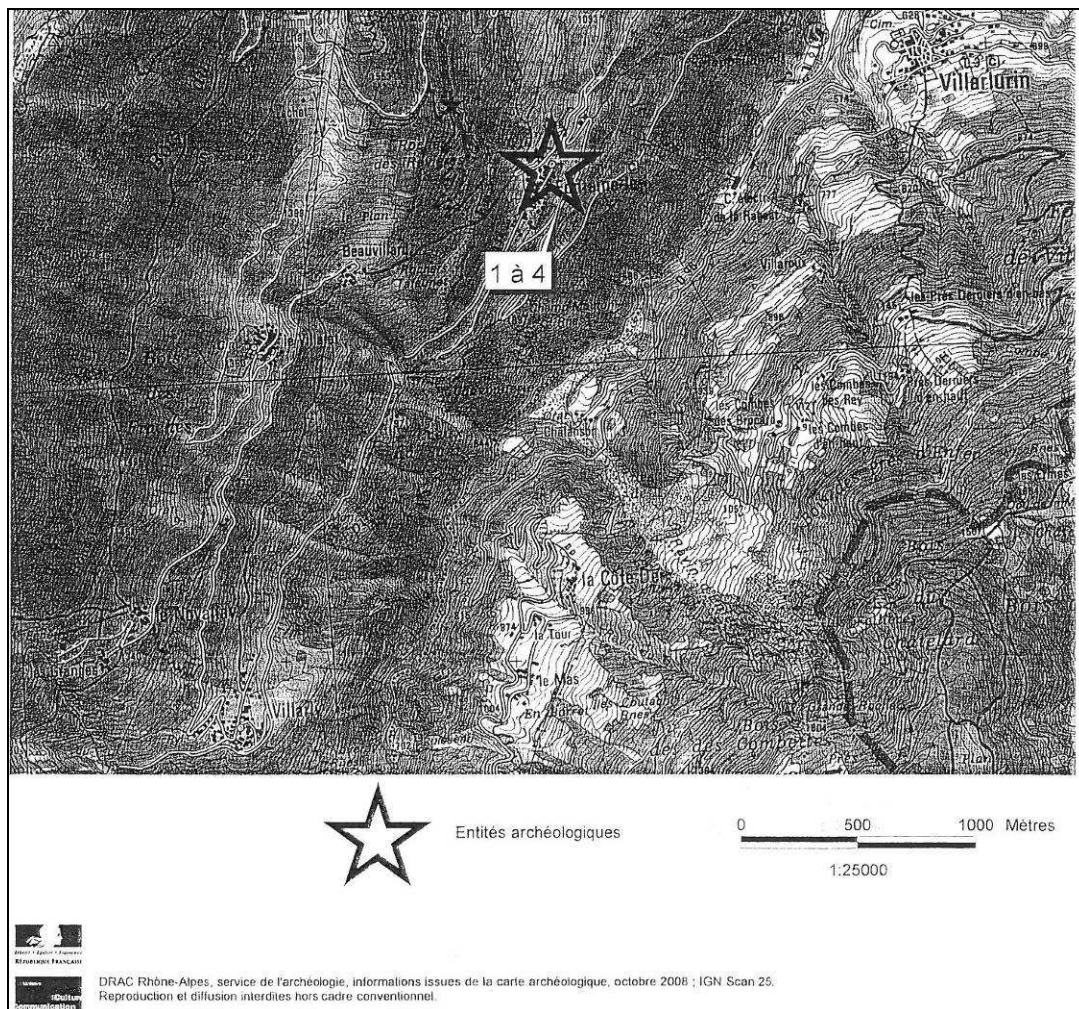


2.2.7 Patrimoine archéologique

La Direction Régionale des Affaires Culturelles recense quatre entités archéologiques sur la commune de Fontaine-le-Puits ; toutes se situent au chef-lieu. Il s'agit de :

1. au milieu du village, d'une nécropole datant du néolithique final / âge du bronze ancien
2. à Saint Roch, d'une chapelle du Moyen-âge
3. au Château, d'une maison forte du Moyen-âge
4. à Saint Roch, de l'église de l'époque moderne

Carte 13 : Localisation des entités archéologiques



Ce recensement du patrimoine archéologique correspond à l'état des connaissances actuelles. Il est susceptible d'évolution. Toute découverte fortuite concernant des vestiges archéologiques doit faire l'objet d'une déclaration.

2.2.8 Caractéristiques architecturales

Source : à partir d'une analyse de Corinne MAIRONI, architecte dplg à Aime.

2.2.8.1 Adaptation au terrain naturel

L'adaptation des constructions au terrain naturel génère l'intégration de groupements bâtis au site. Les niveaux des constructions anciennes étaient conçus pour correspondre au terrain naturel et limiter ainsi les terrassements. Les ouvertures et niveaux des constructions se répartissent selon la pente.

Les constructions se développent en cascade par rapport à la pente ou de façon linéaire par rapport aux voiries.

2.2.8.2 Volumétrie

Au chef-lieu, les constructions situées plus à l'écart ou aux entrées du village sont les plus imposantes, de type R+2+combles. En revanche, au centre du village ou au Puits, les volumes sont plus petits, de type R+1+combles, souvent moins larges et profonds également.

Photo 68 : Volume important (R+2+combles) à l'entrée sud du chef-lieu



Photo 69 : Volumes moyens au centre du chef-lieu (R+1+combles) avec toiture à deux pans décalés ou à un pan



Photo 70 : Volumes de type R+1+combles au Puits**Photo 71 : Petit volume et toit à un pan au Puits**

2.2.8.3 Géométrie des toitures

Au chef-lieu, les toitures sont en général à deux pans, mais on constate de nombreux cas de toitures à deux pans décalés ou à un pan (souvent des hangars ou des garages). Les croupes sont nombreuses.

Les pentes de toiture sont relativement homogènes (30 à 45%), à l'exception de quelques pentes très raides (100%), à l'écart en aval du village.

Les ouvertures en toiture restent rares. On trouve quelques jacobines.

La couverture est souvent composée de tôle gris bleu clair (souvent rouillée), ondulée, plate ou bac acier. On note la présence de quelques toitures en tuiles (constructions en aval du village), lauze (constructions anciennes) ou bardeau.

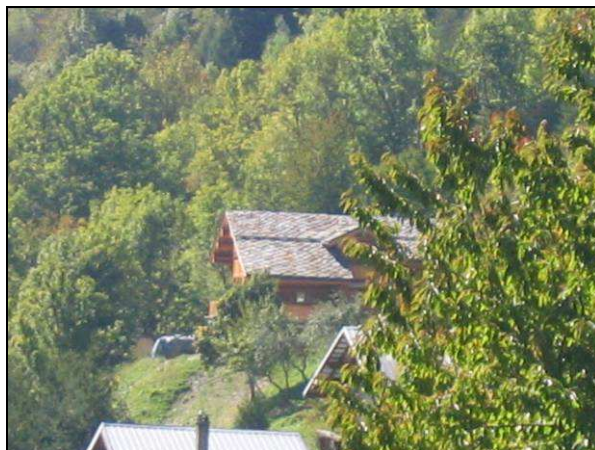
Au Puits, les toitures sont, comme au chef-lieu, majoritairement à deux pans. On trouve néanmoins deux constructions à deux pans décalés et quelques croupes. Une construction des années 1970 possède un toit à un pan. La pente des toitures oscille entre 30 et 40%. Les matériaux utilisés sont essentiellement la tôle gris bleu clair (souvent rouillée), ondulée, plate ou bac acier. Une construction récente est couverte en lauzes.

Photo 72 : Toiture à deux pans décalés et ouverture jacobine**Photo 73 : Toitures rouillées ou couleur acier**

Photo 74 : Toitures à deux pans avec croupe – Le Puits



Photo 75 : Toiture récente en lauzes – Le Puits



2.2.8.4 Façades

Chef-lieu

La majorité des façades est constituée de pierres souvent apparentes pour les constructions anciennes. Certaines sont enduites de couleur gris ou pierre, tandis que des façades plus récentes sont peintes en blanc, beige, beige rosé ou plus rarement dans des couleurs beaucoup plus vives. Les ouvertures sont souvent mises en évidence par des encadrements peints de couleurs différentes.

Le bardage est assez peu présent dans le village, notamment sur les anciennes constructions à destination d'habitation ou mixte (habitat et agricole). On le trouve généralement, quand il existe, sur de très faibles hauteurs en façade ; il est souvent absent des pignons, laissant la charpente apparente.

Par contre, le bardage est très présent sur les hangars et garages, où ils habillent toute la hauteur. Sur les constructions anciennes, le bardage est de couleur foncée, alors qu'il peut être clair sur les constructions plus récentes ou rénovées. Il est, à quelques exceptions près, posé verticalement.

Les charpentes apparentes sont toutes du même type, avec leur arbalétrier plus pentu que la toiture et leurs contre fiches les recoupant avant l'intersection avec l'entrait.

Photo 76 : Façade en pierre, bardage sur une faible surface et charpente apparente



Photo 77 : Façade rénovée enduite, encadrement maqué par une couleur rosée



Photo 78 : Gros volume de construction, faible portion de bardage, façade en pierre, à l'écart du chef-lieu



Photo 79 : Façade rosée, volets à panneaux colorés et encadrement de porte marqué en blanc de l'ancien café tabac



Photo 80 : Façade en pierres, puis enduite, chaînage d'angle et ouvertures marqués, ouvertures cintrées



Photo 81 : Façade enduite puis en pierre, mise en œuvre de bardage et ouvertures laissant la charpente apparente



Le Puits

Sur les anciens bâtiments d'habitation qui ont conservé leur aspect d'origine, on constate que le matériau principal est la pierre montant souvent jusque sous les pannes et parfois revêtue d'enduits aux tons plus vifs. Les encadrements des ouvertures sont généralement peints, le plus souvent en blanc. Quant aux maisons rénovées qui n'ont pas conservé la pierre apparente, elles sont le plus souvent traitées en crépi blanc, blanc cassé ou ciment et avec une part importante de bardage.

Les anciennes constructions n'ayant encore subi aucune transformation témoignent bien de l'utilisation première du bardage : quasiment absent en façade des maisons d'habitation, il ne servait qu'à remplir sommairement les vides laissés par la pierre, sur les bâtiments tels que les granges et fenils. Sur les bâtisses neuves ou rénovées à usage d'habitation, le bardage a pris une proportion parfois très importante. Les teintes sombres des anciens bardages ont souvent été conservées ; on trouve néanmoins des bardages avec des teintes presque oranges.

On retrouve le même type de charpente qu'au chef-lieu, avec des arbalétriers plus pentus que le toit.

Photo 82 : Forme originale de construction, façade enduite de couleur rosée



Photo 83 : Importance du bardage dans les constructions à usage agricole



Photo 84 : Façade en pierre, avec charpente apparente



Photo 85 : Rénovations avec une forte proportion de bardage, implantation dans la pente



Photo 86 : Soubassement maçonné et enduit en rosé, bardage pour la partie grange



2.2.8.5 Ouvertures

Les fenêtres sont rectangulaires, généralement plus hautes que larges, parfois carrées quand elles sont de très petites dimensions. Les fenêtres plus récentes sont parfois plus larges, mais recoupées verticalement car composées de deux battants. Les baies vitrées restent rares et occupent généralement l'espace des fermes apparentes. Les fenêtres cintrées sont courantes, y compris aux étages.

Les portes anciennes en bois présentent un aspect solide et massif. Elles demeurent nombreuses dans le village et semblent bien conservées. A noter sur une grande majorité des portes « d'origine » la présence discrète, en haut, d'une petite croix en bois. Les portes récentes, quant à elles, comportent parfois des parties vitrées plus ou moins importantes, mais elles conservent l'aspect général des portes anciennes.

Dans la majorité des anciennes constructions en pierres apparentes, on remarque que les entrées donnant directement sur le terrain sont très souvent cintrées et parfois abritées par un porche également voûté, notamment au Puits.

Photo 87 : Porte à deux battants, cintrée

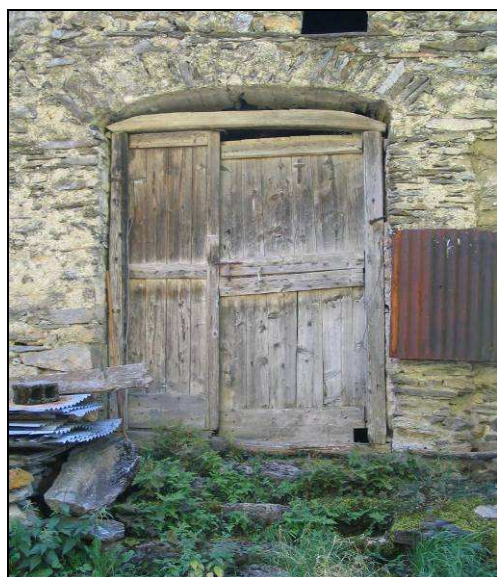


Photo 88 : Porte ancienne cintrée



Photo 89 : Petites ouvertures carrées dans la façade en pierres



Photo 90 : Porte ancienne

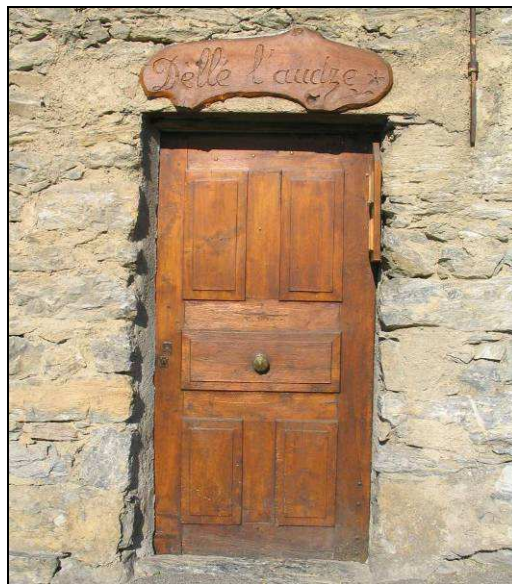


Photo 91 : Porte cintrée



Photo 92 : Porte cintrée protégée par une avancée voûtée supportant un balcon



La plupart des volets d'origine est plutôt du type « persienne » ou mixte et souvent peint de couleur claire (bleu, vert, blanc...). On trouve également des volets pleins (à panneaux), dont certains décorés.

Les volets plus récents sont presque toujours pleins, à lames verticales, avec des teintes allant du chêne clair au chêne très foncé.

Photo 93 : Volets anciens, bleu clair, à persienne



Photo 94 : Volets anciens mixtes, vert clair, encadrement blanc

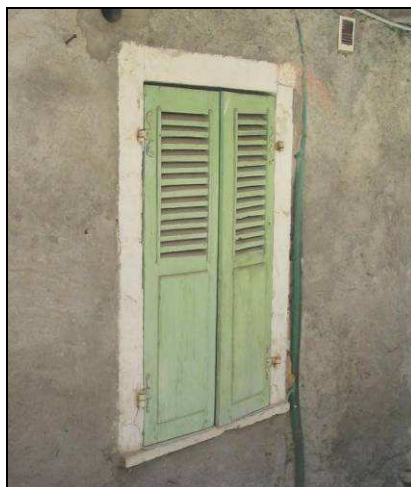


Photo 95 : Volets anciens à panneaux



Photo 96 : Volet à panneaux peints et décorés

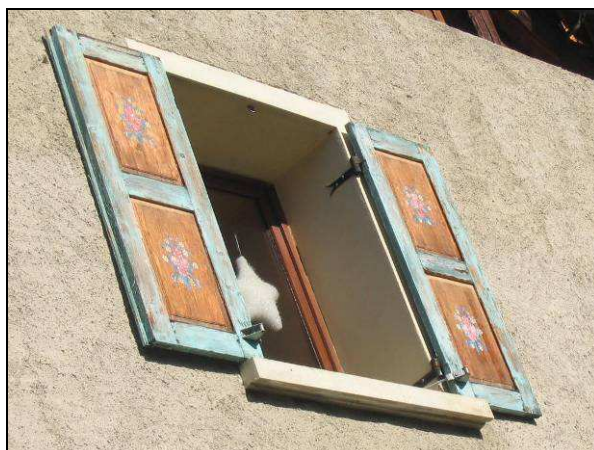


Photo 97 : Volets récents à lames verticales



Photo 98 : Volets récents à lames verticales, porte de garage à panneaux, habillage en pierres non locales de la façade



2.2.8.6 Accessoires architecturaux

Chef-lieu

Les anciens garde-corps en bois (il en reste très peu) sont généralement très sobres, se limitant souvent à un simple barreaudage vertical ou à des planches brutes presque jointives. Par contre, on trouve dans les constructions ou rénovations récentes une très grande variété de garde-corps en bois allant de simples rondins horizontaux ou verticaux aux types les plus élaborés.

Les garde-corps métalliques présentent une très grande diversité, des plus sobres aux plus ouvragés, qu'ils soient d'origine ou plus récents. Ils sont peints le plus souvent en bleu clair, mais également en noir, vert, blanc ou lie de vin.

Le Puits

Exception faite de rares garde-corps en bois d'origine, dont un plein et un à barreaudage vertical de section carrée, tous les autres sont récents et le plus souvent très simples, composés de palines verticales disjointes et non travaillées.

Les quelques garde-corps métalliques sont anciens, légers et très sobres.

Photo 99 : Balcon plein au Puits



Photo 100 : Balcon métallique à section cylindrique



Photo 101 : Balcon récent à palines bois verticales ouvragées



Photo 102 : Balcon bois récent à barreaudage vertical de section carrée



Photo 103 : Balcons métalliques



Photo 104 : Garde-corps métallique légèrement ouvragé



Photo 105 : Balcon métallique récent ouvragé



Photo 106 : Balcon en rondins



Photo 107 : Palines ouvragées



Photo 108 : Palines ouvragées



ENVIRONNEMENT, PAYSAGE ET PATRIMOINE : SYNTHESE ET ENJEUX

Synthèse

Une forêt qui avance, d'abord sous forme de friches...

Un chef-lieu encerclé par les boisements et très contraint par la pente.

Peu de places publiques ou espaces mis en valeur pour les rencontres.

Des espaces plus ouverts au Puits.

Une qualité architecturale certaine et homogène sur le bâti ancien.

Un petit patrimoine intéressant.

Enjeux généraux

↳ **Conserver l'ouverture du paysage.**

↳ **Eviter l'arrivée des boisements dans le village, en proposant à l'urbanisation certains secteurs pour déboiser.**

↳ **Préférer l'urbanisation des secteurs en voie d'enfrichement et conserver les jardins et espaces bien ouverts.**

↳ **Proposer un cahier des charges architectural pour conserver une certaine qualité des constructions futures et réhabilitations.**

↳ **Valoriser ce patrimoine.**

2.3 PREVENTION DES RISQUES

2.3.1 Risque sismique

La commune est classée en zone 1b (sismicité faible) concernant les risques sismiques.

Il n'existe pas de système fiable pour prévision à court et moyen terme pour les séismes. C'est pourquoi il convient d'informer et de protéger les populations.

2.3.2 Risque technologique

Fontaine-le-Puits n'est concernée par aucun risque technologique (barrage ou entreprise à risque). Le barrage de La Coche déverse sur le versant du Bois.

2.3.3 Risques naturels

Pour tenir compte de l'article L.121-1 du Code de l'urbanisme stipulant que les cartes communales et autres documents d'urbanisme doivent *déterminer les conditions permettant d'assurer [...] la prévention des risques naturels prévisibles*, un Plan d'Indexation en Z a été réalisé. Il figure en annexe au rapport de présentation.

2.3.3.1 Secteur du chef-lieu

Le village du chef-lieu est essentiellement menacé par des chutes de pierres et de blocs ; on recense également quelques risques de glissements de terrain et d'avalanche.

Ces risques imposent, dans certains secteurs, l'inconstructibilité ou le maintien du bâti à l'existant. Dans les secteurs à risque moyen ou faible, les constructions nouvelles et existantes sont soumises à des prescriptions et recommandations.

2.3.3.2 Secteur du Puits

Le hameau du Puits est essentiellement menacé par des risques de glissement de terrain : les constructions présentent de nombreuses fissures. Cependant, le risque reste moyen ou faible et n'impose pas l'inconstructibilité ou le maintien du bâti à l'existant, mais des prescriptions et recommandations.

RISQUES : SYNTHESE ET ENJEUX

Synthèse

Risque sismique.

Risques naturels : très présents sur le secteur du chef-lieu. Concerne légèrement le Puits.

Enjeux généraux

↳ Information de la population.

↳ **Le périmètre concerné par le PIZ est reporté sur le plan de zonage. Les secteurs à risques forts seront inconstructibles.**

3 CHOIX RETENUS POUR LA DELIMITATION DES SECTEURS OU LES CONSTRUCTIONS SONT AUTORISEES¹

3.1 CHOIX DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE FONTAINE-LE-PUITS

Avant la réalisation de la présente carte communale, Fontaine-le-Puits ne possédait aucun document d'urbanisme : ni carte communale, ni PLU. L'objectif de la municipalité est de définir clairement les secteurs urbanisables, pour faciliter l'instruction des autorisations d'urbanisme.

Le foncier potentiellement urbanisable reste très limité sur la commune, notamment en raison des risques naturels ou de l'insuffisance des réseaux.

L'élément fondamental de définition des choix de développement et d'urbanisation de la commune de Fontaine-le-Puits reste les risques naturels (chutes de blocs essentiellement), qui menacent le village du chef-lieu. C'est en effet à partir de l'étude des risques naturels (PIZ), qu'a pu être défini le périmètre constructible sur certains secteurs.

Par ailleurs, la relative dépendance en eau potable vis-à-vis d'EDF en cas de problème, notamment sur le secteur du Puits, a conduit la municipalité à limiter les possibilités de construction sur ce village.

Les possibilités d'accès, de réalisation des réseaux d'eau potable, d'assainissement ou d'électricité ont également été prises en compte, pour éviter de rendre constructibles des secteurs inaccessibles ou non desservis par les réseaux. Afin de respecter le principe d'économie du foncier, comme le stipulent les articles L.110 et L.121-1 du Code de l'urbanisme, les possibilités d'urbanisation ont été, selon les demandes des services de l'Etat, limitées : par exemple, sur une parcelle de 3 000 m², seuls 1 000 m² sont rendus urbanisables, pour éviter la réalisation d'une seule construction sur les 3 000 m². Ainsi, la commune préserve les possibilités d'urbanisation future et pourra rendre urbanisables 1 000 m² supplémentaires quand les premiers auront été consommés.

Au chef-lieu et au Puits, les secteurs urbanisés et urbanisables avec prescriptions et/ou recommandations, soumis à des risques naturels faibles ou moyens, sont classés en zone Uz. Les secteurs urbanisés mais soumis à un risque fort impliquant le maintien du bâti à l'existant sont classés en Uz0. Il n'y a pas de secteur urbanisé ou urbanisable non soumis à des risques, et donc de zone U non indiquée. Les zones

¹ Article R.124-2 du Code de l'urbanisme Le rapport de présentation ...

2° Explique les choix retenus, notamment au regard des objectifs et des principes définis aux articles L.110 et L.121-1 pour la délimitation des secteurs où les constructions sont autorisées ; en cas de révision, il justifie, le cas échéant, les changements apportés à ces délimitations.

non urbanisées et/ou non urbanisables sont classées en N (si absence de risques ou risque non étudié), Nz (si risque moyen ou faible) et Nz0 (si risque fort).

En 1998, la commune a classé un périmètre relativement important en ZAD (Zone d'Aménagement Différé) tout au tour du chef-lieu et du Puits. Cette ZAD, valable jusqu'à 2012 pourra être renouvelée sur les secteurs à enjeux. Elle permet à la commune de préempter sur la vente des terrains.

3.1.1 Village de Fontaine

Le risque de chute de blocs menace essentiellement la partie ouest du village, et notamment l'entrée sud, ce qui le rend en grande partie inconstructible, et impose, sur certains secteurs, le maintien du bâti à l'existant.

Les choix de développement se sont donc portés vers l'aval (secteur Le Plan et Sous l'église). Le Plan est assez plat, comme son nom l'indique ; il n'est soumis qu'à des risques faibles de glissement de terrain. Le secteur est desservi par les réseaux et directement accessible depuis la route communale.

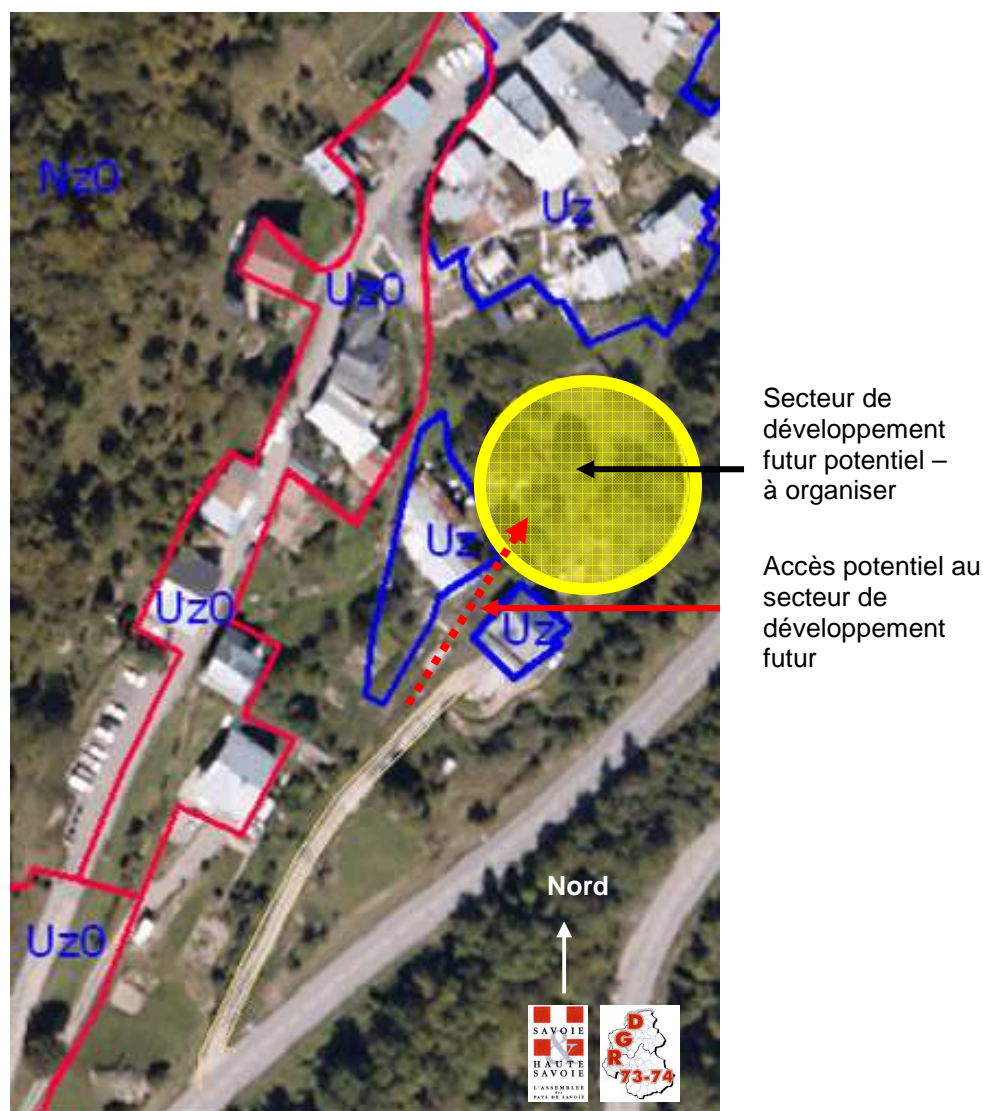
Les limites constructibles du village s'appuient, à l'amont, sur le périmètre des risques naturels et à l'aval sur les constructions existantes (le talus plus bas ne permet pas de nouvelles implantations de bâti).

Les constructions du secteur de La Chentrax, au nord, se situent dans les virages de la route. La zone urbanisable n'englobe que le bâti existant, avec tout de même une dent creuse entre les constructions.

Sous l'église et au Plan, la zone urbanisable prend en compte les constructions existantes et laisse la possibilité de réaliser un bâtiment au pied du talus, avant le carrefour avec la route départementale. La traversée du réseau d'assainissement a été pris en compte dans la définition de la zone urbanisable.

Au sud ouest, un secteur constructible est séparé du reste du village en raison des risques naturels forts rendant inconstructible un certain nombre de parcelles. Cette zone, elle-même séparée en deux entités, regroupe des constructions existantes et une parcelle libre, afin de permettre un nouveau bâtiment. Lors de la définition du périmètre, la commune a veillé au maintien de l'accès à l'arrière des deux bâtiments, pour la desserte d'une éventuelle zone d'urbanisation future ; pour cette raison, la parcelle 203 est classée en zone naturelle.

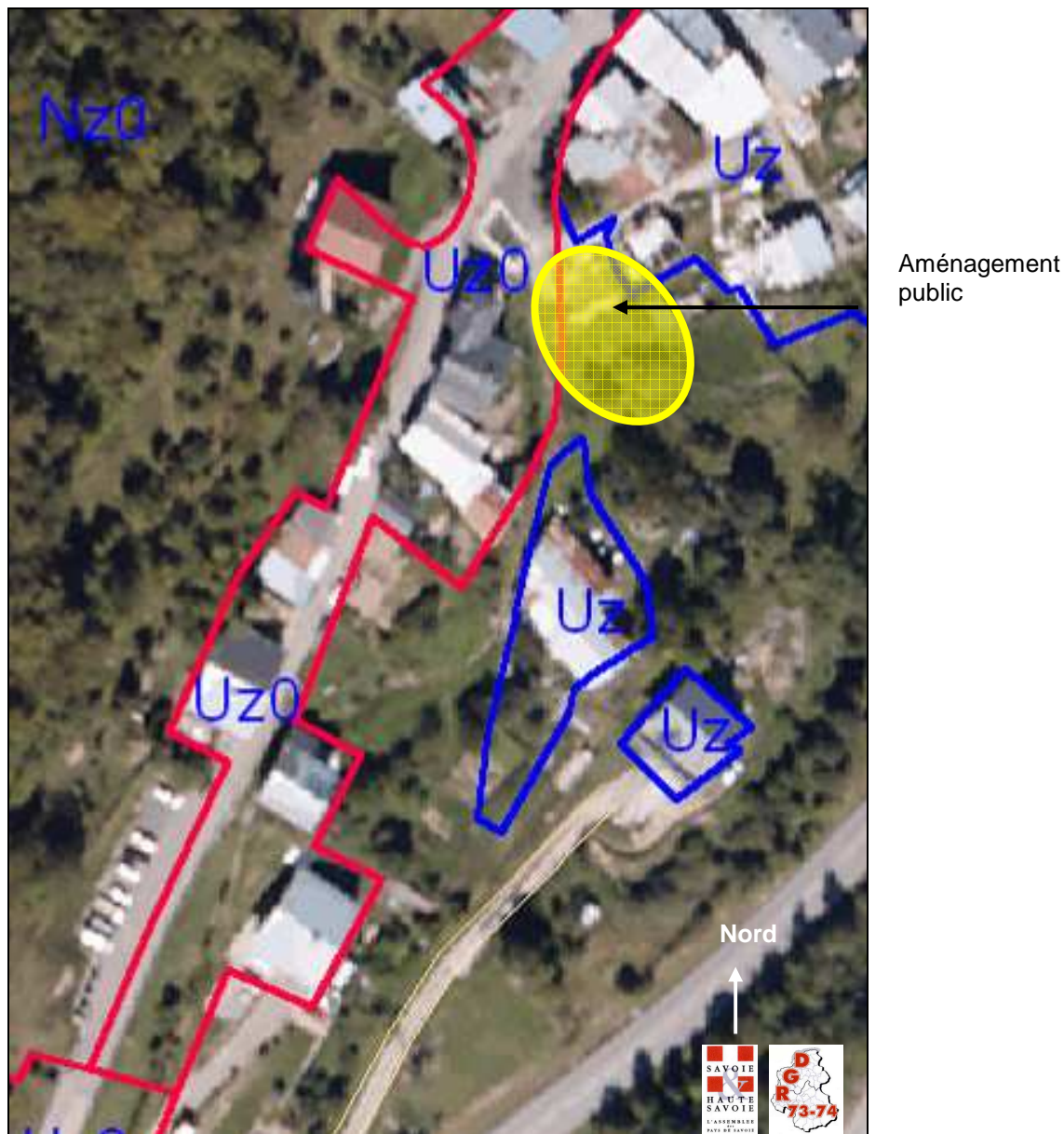
Figure 3 : Justification du zonage sud-ouest



Source : Diffusion R.G.D. 73-74 – Reproduction interdite. – Modifications : Cabinet VIAL.

Un aménagement public (exemple : place de jeux, mobilier urbain, table de pique-nique...) pourra être prévu vers le grand bassin carré du chef-lieu. La zone reste inconstructible en raison des difficultés d'accès et de stationnement. La présence de la ZAD donne le droit de préemption à la commune et facilitera, le cas échéant, les aménagements.

Figure 4 : Secteur destiné à des aménagements publics



Source : Diffusion R.G.D. 73-74 – Reproduction interdite. – Modifications : Cabinet VIAL.

3.1.2 Hameau du Puits

Au Puits, la municipalité souhaite limiter les possibilités d'urbanisation, en raison des incertitudes pesant sur l'alimentation en eau potable en cas de problème sur la conduite. Les risques naturels contraignent peu les possibilités d'urbanisation : seules des recommandations ou prescriptions figurent dans le PIZ, mais aucune inconstructibilité. Les possibilités d'accès ont été analysées lors de la définition des zones constructibles. Le périmètre d'une source alimentant le bassin du hameau est laissé en zone naturelle.

Les limites de la zone urbanisable s'appuient en grande partie sur les constructions existantes. Elles laissent quelques possibilités nouvelles d'implantation au sud ouest du hameau (à l'extrémité) et au cœur même du hameau.

Des possibilités d'urbanisation sont offertes le long de la voie d'accès aval, pour conforter le village et optimiser la conduite d'assainissement située dans la route.

Aucune construction ne sera possible au nord est du garage existant à l'entrée du hameau, pour conserver la qualité du front bâti.

La présence de deux bâtiments abritant des animaux (moutons) est signalée par un indice F. Aucune possibilité d'urbanisation nouvelle n'est offerte dans le secteur, en raison du principe de réciprocité (50 mètres par rapport au bâtiment abritant des animaux) et des difficultés d'accès par le hameau.

3.1.3 Possibilités d'urbanisation

Les possibilités de changement de destination du bâti existant sont 1,5 fois supérieures à celles des constructions nouvelles. Le développement potentiel est supérieur au hameau du Puits par rapport à celui du village de Fontaine.

Sans la rétention foncière et avec la réhabilitation de tous les logements vacants, ce sont au maximum 70 nouveaux habitants qui pourraient s'installer sur la commune de Fontaine-le-Puits.

Tableau 12 : Hypothèse d'évolution maximale de l'habitat et de la population

Ces chiffres prennent pour hypothèse que toutes les constructions changeront de destination dans les 8 ans et que tous les terrains seront urbanisés.

Secteur	Possibilités de changement de destination	Possibilités d'urbanisation		Nombre total de nouveaux logements	Population potentielle (2,5 pers./foyer)
		Surface (en ha)	Nombre potentiel de constructions sans rétention foncière		
Chef-lieu de Fontaine	8	0.23	4	12	30
Hameau du Puits	9	0.4	7	16	40
TOTAL	17	0.63	11	28	70

Cependant, les rénovations ne seront pas toutes effectuées d'ici 6 à 8 ans. En effet, entre 1998 et 2008, seules 7 constructions ont fait l'objet d'un changement de destination. On peut partir sur une hypothèse constante de 0,7 rénovation par an. De même, tous les terrains ne seront pas forcément urbanisés dans les 6 – 8 ans prochains, en raison de la rétention foncière.

Tableau 13 : Hypothèse d'évolution potentielle de l'habitat et de la population

Ces chiffres prennent pour hypothèse que 0,7 constructions changeront de destination chaque année dans les 8 ans et que tous les terrains ne seront pas urbanisés.

Secteur	Estimation du nombre réel de changements de destination	Possibilités d'urbanisation		Nombre total de nouveaux logements	Population potentielle (2,5 pers./foyer)
		Surface (en ha)	Nombre potentiel de constructions avec rétention foncière		
Chef-lieu de Fontaine	3	0.23	2	5	12.5
Hameau du Puits	3	0.4	4	7	17.5
TOTAL	6	0.63	6	12	30

Ces hypothèses d'évolution de la population sont supérieures aux moyennes observées durant la dernière période de recensement (1999 – 2006), mais correspondent à une évolution modérée et acceptable pour la commune.

3.2 COMPATIBILITE DE CES CHOIX AVEC LES PRESCRIPTIONS EN VIGUEUR

3.2.1 Prescriptions nationales d'urbanisme

3.2.1.1 Les principes fondamentaux de l'urbanisme

Selon l'article L.121-1 du Code de l'urbanisme, la carte communale détermine les conditions permettant d'assurer :

- *L'équilibre entre le renouvellement urbain, un développement urbain maîtrisé, le développement de l'espace rural, d'une part, et la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des espaces naturels et des paysages, d'autre part, en respectant les objectifs du développement durable*
- *La diversité des fonctions urbaines et la mixité sociale dans l'habitat urbain et dans l'habitat rural, en prévoyant des capacités de construction, de réhabilitation suffisante pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins*

présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, notamment commerciales, d'activités sportives ou culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics, en tenant compte en particulier de l'équilibre entre emploi et habitat ainsi que des moyens de transport et de la gestion des eaux

- *Une utilisation économe et équilibrée des espaces naturels, urbains, périurbains et ruraux, la maîtrise des besoins de déplacement et de la circulation automobile, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des écosystèmes, des espaces verts, des milieux, sites et paysages naturels ou urbains, la réduction des nuisances sonores, la sauvegarde des ensembles urbains remarquables et du patrimoine bâti, la préservation des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature.*

Réponse apportée par la carte communale de Fontaine-le-Puits

Le document permet une extension mesurée de l'urbanisation de son territoire et autorise la réhabilitation de tout le bâti des deux hameaux du chef-lieu et du Puits, à l'exception des secteurs soumis à un risque fort imposant le maintien du bâti à l'existant. Certaines grandes parcelles ne sont ouvertes que partiellement à l'urbanisation, pour éviter, par exemple, l'implantation d'une construction sur 3 000 m². Les possibilités de développement future sont donc conservées.

Les constructions destinées aux activités économiques ne sont pas interdites dans les zones urbanisables, et, à contrario, aucune zone destinée spécifiquement aux activités économiques n'est créée. En effet, la demande d'artisans souhaitant s'installer sur la commune n'existe pas.

La carte communale ne permet pas d'imposer des logements sociaux ou locatifs.

Les risques naturels sont pris en compte à travers un Plan d'Indexation en Z et les secteurs soumis à un risque fort restent inconstructibles. Des prescriptions et / ou recommandations s'appliquent aux secteurs soumis à un risque moyen ou faible.

3.2.1.2 Les dispositions particulières aux zones de montagne

La commune est soumise aux principes de la loi montagne. Ce classement entraîne des prescriptions en terme d'urbanisme consistant principalement à :

- *préserver les terres nécessaires au maintien et au développement des activités agricoles, pastorales et forestières*
- *protéger le patrimoine naturel et culturel montagnard*
- *assurer l'urbanisation en continuité avec les bourgs, villages, hameaux, groupes de constructions traditionnelles et groupes d'habitations existantes, afin d'éviter le mitage de l'espace*
- *maîtriser le développement touristique en respectant la qualité des sites*
- *protéger les parties naturelles des rives des plans d'eau d'une superficie inférieure à 1 000 ha*
- *interdire la création d'une route nouvelle au-dessus de la limite forestière*

Réponse apportée par la carte communale de Fontaine-le-Puits

L'urbanisation se fait en continuité immédiate du village du chef-lieu et du hameau du Puits, dans le respect du principe d'urbanisation en continuité. Par conséquent, les quelques vastes ensembles agricoles encore ouverts sont préservés pour les activités agricoles. La carte communale permet la restauration du bâti existant et ainsi sa préservation, à l'exception des secteurs soumis à un risque fort imposant le maintien à l'existant.

Aucun développement touristique important n'est envisagé, ni aucun aménagement aux alentours du barrage de la Coche.

La carte communale n'a pas le pouvoir d'interdire les nouvelles routes au-dessus de la limite forestière.

3.2.2 Prescriptions relevant d'autres législations

3.2.2.1 Eau potable

Toutes les zones urbanisées et urbanisables devront être desservies par le réseau public d'adduction d'eau. L'urbanisation doit être cohérente avec la ressource en eau.

Réponse apportée par la carte communale de Fontaine-le-Puits

Le village de Fontaine et le hameau du Puits sont desservis par les réseaux communaux d'alimentation en eau potable. La ressource en eau est, selon le schéma directeur d'alimentation en eau potable, suffisante pour alimenter 185 habitants au total d'ici 10 à 15 ans. Le Tableau 7 : Adéquation ressource / besoin en eau potable de la page 31 donne un bilan largement positif (+34 m³ / jour).

Aussi, la carte communale, qui permet une évolution potentielle d'environ 30 habitants, est-elle compatible avec la ressource en eau.

3.2.2.2 Assainissement

La politique d'aménagement doit être cohérente avec celle de l'assainissement. A ce titre les collectivités compétentes doivent :

- *déterminer les zones d'assainissement collectif et d'assainissement non collectif*
- *collecter et traiter les effluents urbains des agglomérations*
- *établir la programmation des travaux d'assainissement nécessaires à partir des objectifs de réduction des flux polluants*
- *mettre en place un service public d'assainissement non collectif (SPANC) pour assurer le contrôle des installations neuves et existantes.*

Pour une meilleure compréhension du projet communal, notamment en ce qui concerne la justification de l'ouverture à l'urbanisation, seront reportés sous forme cartographique dans le rapport de présentation :

- *les zones d'assainissement collectif*
- *les zones d'assainissement non collectif en précisant les caractéristiques principales des sols et leur faculté à recevoir un assainissement individuel*
- *les zones où des mesures doivent être prises pour limiter l'imperméabilisation des sols*
- *les zones où il est nécessaire de prévoir des mesures particulières pour le traitement des eaux pluviales, lorsque les pollutions qu'elles apportent peuvent nuire au milieu environnant.*

Réponse apportée par la carte communale de Fontaine-le-Puits

Les cartes indiquant les secteurs en assainissement collectif et les réseaux figurent dans le corps du rapport de présentation. La commune est équipée d'unités de dépollution des eaux usées sur le chef-lieu (160 équivalents-habitants) et le Puits (80 équivalents-habitants).

Les évolutions potentielles du chef-lieu et du Puits, qui sont respectivement de 13 et 18, sont largement compatibles avec les capacités des unités de traitement.

Les secteurs dans lesquels les constructions nouvelles sont possibles sont en assainissement collectif.

La gestion des eaux de pluie est expliquée dans le corps du rapport de présentation.

3.2.2.3 Le SDAGE

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin Rhône Méditerranée Corse approuvé par le Préfet coordinateur de bassin en décembre 1996 est en cours de révision. Il devrait être approuvé fin 2009.

Il préconise en particulier de recenser les zones humides et les corridors boisés le long des cours d'eau.

Le seul ruisseau qui traverse la commune est le Merderel, qui parcourt l'aval du territoire. Il n'est pas concerné par l'urbanisation.

3.2.3 Protection des milieux naturels

La Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique de la Forêt de Villargerrel et d'Aigueblanche n'est pas classée en zone urbanisable. Les zones constructibles n'auront pas d'impact sur ce milieu, en raison de son éloignement.

La forêt communale n'est pas concernée par les zones d'urbanisation. Cette forêt représente, au-dessus du chef-lieu, un moyen de protection naturel contre les risques de chutes de blocs. Elle devra donc être préservée. Cette protection reste cependant imparfaite : la forêt peut brûler, les gros blocs peuvent casser les arbres...

3.2.4 Servitudes d'utilité publique

La commune est concernée par des servitudes d'utilité publique, dont la liste et la cartographie sont annexées au dossier de carte communale. Il s'agit :

- des ouvrages de production et de transport d'électricité : chutes hydroélectriques de La Rageat et de La Coche*
- la protection de la station hertzienne.*

La commune ne prévoit pas d'urbanisation dans les secteurs concernés par les servitudes d'utilité publique.

3.3 JUSTIFICATION DES CHANGEMENTS APPORTES DANS LE ZONAGE

La commune ne disposait d'aucun document auparavant. Il n'y a donc pas lieu d'expliquer les changements apportés dans le zonage.

4 INCIDENCES DE LA CARTE COMMUNALE SUR L'ENVIRONNEMENT – PRESERVATION, MISE EN VALEUR DE L'ENVIRONNEMENT²

4.1 UTILISATION ECONOMIQUE DE L'ESPACE ET MIXITE

Seul environ 6 000 m² sont rendus constructibles par la carte communale. Ces secteurs se situent à proximité immédiate de l'urbanisation existante, dans un souci d'utilisation économe de l'espace, mais aussi de prise en compte des risques naturels et des réseaux existants. Un tel zonage encourage la rénovation du bâti existant.

La carte communale n'a pas la possibilité de réglementer la densité ou l'occupation des sols, mais aucun secteur dédié exclusivement aux activités économiques n'est créé.

4.2 INTEGRATION AU PAYSAGE

Les zones à urbaniser se situent dans la continuité immédiate du bâti existant et constituent le plus souvent des espaces disponibles entre les différents secteurs déjà urbanisés de la commune. Cette continuité facilitera l'insertion paysagère des futurs aménagements.

4.3 RESPECT DE LA BIODIVERSITE ET DES TERRES AGRICOLES

Les secteurs naturels (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique, forêt communale, ...) sont classés en zone naturelle pour une meilleure protection. Aucune zone d'urbanisation n'empiète sur les terres agricoles. En effet, au chef-lieu celles-ci sont quasi inexistantes. Au Puits, l'urbanisation se fera dans l'enveloppe déjà construite.

4.4 DEPLACEMENTS DOUX ET REGULATION DES DEPLACEMENTS

Les zones urbanisables ont été définies en fonction des possibilités d'accès. En effet, dans chacun des hameaux, les voiries sont peu nombreuses et beaucoup de constructions sont accessibles uniquement à pied par des ruelles.

Ces ruelles piétonnes sont conservées, pour l'irrigation du village et du hameau du Puits.

² Le rapport de présentation :

3° Evalue les incidences des choix de la carte communale sur l'environnement et expose la manière dont la carte prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur.

4.5 RESPECT DU CYCLE DE L'EAU

4.5.1 Eau potable

La ressource en eau potable est suffisante pour alimenter la population prévue à échéance de la carte communale. Malgré le caractère facilement urbanisable et le peu de risques naturels du Puits, l'urbanisation y reste limitée. En effet, en cas de problème sur la conduite d'alimentation, les actions de remise en fonction dépendent de l'accord d'EDF.

La commune n'a pas de captage sur son territoire, et donc aucun périmètre à prendre en compte. Un traitement UV a été mis en place pour la réduction de la pollution de l'eau, mais son efficacité est moindre en cas de turbidité et des traitements complémentaires sont nécessaires. Cependant, ces mesures d'amélioration de la qualité de l'eau (traitement physico-chimique) sont à mettre en œuvre par l'exploitant de la ressource, et notamment par la Communauté de Communes des Vallées d'Aigueblanche.

4.5.2 Assainissement

L'urbanisation est faite sur les secteurs en assainissement collectif. Les capacités des unités de traitement ne seront pas dépassées à échéance de la carte communale.

4.6 PREVENTION DES RISQUES

Pour les risques « montagne », un Plan d'Indexation en Z a été réalisé sur les périmètres du chef-lieu et du Puits. Les zones à risque fort et non encore urbanisées sont classées en zone naturelle. Certaines zones construites du village du chef-lieu, soumises à un risque fort et donc au maintien du bâti à l'existant sont classées en zone Uz0 (zone urbanisée mais dans laquelle zéro urbanisation n'est permise).

5 TRADUCTION EN TERME DE ZONAGE ET DE REGLEMENT

Dans tous les secteurs, les autorisations d'occuper et d'utiliser les sols seront instruites et délivrées sur le fondement de règles générales d'urbanisme.

Conformément à l'article R.124.3 du Code de l'Urbanisme, deux zones ont été définies.

5.1 ZONE U

Il s'agit des **zones constructibles**, dans la limite des réseaux existants, destinées à localiser le développement urbain de la commune. Ces zones correspondent à des secteurs en continuité du village, des hameaux ou des groupes de constructions et sont conformes à la loi montagne.

Sont notamment autorisées :

- toute construction compatible avec la vocation d'habitat de la zone, sous condition, si nécessaire, de l'obtention de l'autorisation délivrée au titre de la législation sur les installations classées,
- la reconstruction, l'aménagement ou l'extension de bâtiments existants,
- le changement de destination des constructions, sous réserve qu'il soit compatible avec la destination de la zone.

Ces occupations et utilisations du sol sont autorisées sous réserve de la prise en compte des risques naturels, le cas échéant.

Les zones urbanisées soumises à un risque fort imposant le maintien du bâti à l'existant sont classées en zone Uz0.

Les zones urbanisées ou d'extension de l'urbanisation soumises à un risque moyen ou faible et donc à des prescriptions et/ou recommandations, sont classées en zone Uz.

Il n'y a aucun secteur urbanisé ou urbanisable non soumis à des risques et donc classé en U sans indice z.

5.2 ZONES N

Il s'agit de **zones naturelles et agricoles** qu'il convient de protéger de toute occupation ou utilisation du sol de nature à porter atteinte aux exploitations agricoles ou aux espaces naturels.

Sont autorisés uniquement :

- l'adaptation, le changement de destination, la réfection ou l'extension des constructions existantes,
- les constructions ou installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles.

Ces occupations et utilisations du sol sont autorisées sous réserve de la prise en compte des risques naturels, le cas échéant.

Les secteurs naturels soumis à des risques naturels sont classés en Nz (si les risques sont faibles ou moyens) ou Nz0 (si les risques sont forts). Les secteurs non soumis à des risques ou n'ayant pas fait l'objet d'étude particulière sont classés en N sans indice.

6 MODIFICATIONS APPORTEES SUITE A L'ENQUETE PUBLIQUE

Ce chapitre rend compte des modifications apportées au projet de carte communale après sa mise à l'enquête publique. Les décisions du conseil municipal qui ont conduit à ces modifications font suite aux avis des Personnes Publiques Associées et au rapport du Commissaire enquêteur daté du 22 avril 2010. Les décisions ont été prises lors de la réunion de travail avec le conseil municipal et un représentant de la DDT (Direction Départementale du Territoire), représentant l'Etat, le 25 mai 2010.

Lors de la réunion 25 mai 2010, l'avis des PPA a été une nouvelle fois examiné. Aucune observation n'est de nature à entraîner une modification du dossier.

De même, lors de cette réunion, le rapport du Commissaire enquêteur a été analysé, notamment chacune des observations qui avaient été consignées lors de l'enquête ainsi que son avis personnel sur chacune d'elle.

La modification apportée à la carte communale, au regard l'avis du commissaire enquêteur, est les suivantes :

- Ajout d'un indice « C » à La Fontaine, pour désigner le chalet d'alpage existant.

L'avis favorable du commissaire enquêteur aux demandes de constructibilité au nord du chef-lieu n'est pas suivi, puisque les personnes souhaitent simplement des extensions des garages existants ; extensions possibles en zone non constructibles de la carte communale.

La municipalité souhaite inscrire, dans un souci d'information, l'emplacement du projet de cimetière. Il est donc repéré par un cercle orange au lieu-dit La Combaz. Cette indication reste sans conséquence sur l'usage des sols.

TABLES DES ILLUSTRATIONS

Table des cartes

Carte 1 : Situation de Fontaine-le-Puits	6
Carte 2 : Possibilités de rénovation au chef-lieu	13
Carte 3 : Possibilités de rénovation au Puits	13
Carte 4 : Utilisation des terres agricoles	18
Carte 5 : Réseaux d'alimentation en eau potable	31
Carte 6 : Bassin et de la source du chef-lieu	32
Carte 7 : Bassin et source au Puits	32
Carte 8 : Bassin et source à Fontaine	32
Carte 9 : Réseau d'assainissement du chef-lieu	34
Carte 10 : Réseau d'assainissement du Puits	35
Carte 11 : ZNIEFF de type 1 de la Forêt de Villargerel et d'Aigueblanche	41
Carte 12 : Localisation de la forêt communale	42
Carte 13 : Localisation des entités archéologiques	62

Tables des figures

Figure 1 : Extrait cadastral au chef-lieu : alignement des constructions et irrigation par les ruelles	51
Figure 2 : Hameau du Puits et cheminements	55
Figure 3 : Justification du zonage sud-ouest	78
Figure 4 : Secteur destiné à des aménagements publics	79

Tables des graphiques

Graphique 1: Evolution démographique comparée de Fontaine-le-Puits et son canton	7
Graphique 2 : Taux démographiques (moyennes annuelles) ; comparaison commune – canton	8
Graphique 3 : Evolution de la structure par âge de la population de 1990 à 2006	8
Graphique 4 : Logements par catégorie – comparaison commune / canton	10
Graphique 5 : Utilisation de l'espace agricole	16
Graphique 6 : Lieu de travail des actifs	20

Table des orthophotos

Orthophoto 1 : Secteurs urbanisés	47
Orthophoto 2 : secteur du chef-lieu	48
Orthophoto 3 : Secteur du Puits	54

Table de photos

Photo 1 : Chemin de randonnée.....	21
Photo 2 : L'un des sentiers menant au Puits	21
Photo 3 : Espace jeux.....	23
Photo 4 : Ruelle en escaliers de pierres	24
Photo 5 : Cheminement empierré.....	24
Photo 6 : Ruelle goudronnée	25
Photo 7 : Escalier aménagé.....	25
Photo 8 : Chemin aménagé mais à l'état d'abandon	25
Photo 9 : Chemin bien entretenu	25
Photo 10 : Garages à l'entrée sud du chef-lieu.....	26
Photo 11 : Stationnement couvert à l'entrée nord du chef-lieu	26
Photo 12 : Stationnement le long de la voie	26
Photo 13 : Stationnement à proximité de la mairie	26
Photo 14 : Des bacs à ordures ménagères en plein centre mais mal intégrés	37
Photo 15 : Bonne intégration des bacs à ordures ménagères.....	37
Photo 16 : Fontaine-le-Puits depuis le versant d'en face.....	45
Photo 17 : Le chef-lieu.....	46
Photo 18 : Le Puits	46
Photo 19 : Talus partiellement occupé par les ligneux à l'aval du village	48
Photo 20 : Entrée sud marquée par les stationnements.....	49
Photo 21 : Entrée nord marquée par des stationnements	49
Photo 22 : Cheminement empierré rejoignant la voie à l'amont	49
Photo 23 : Cheminement se terminant sur des jardins privés.....	49
Photo 24 : Alignement des constructions à la voie principale	50
Photo 25 : Alignement des constructions et stationnement	50
Photo 26 : Aménagements vers le four et le bassin du village	50
Photo 27 : Bassin fleuri.....	50
Photo 28 : Place de jeux en cours de réaménagement.....	50
Photo 29 : Place de l'église	50
Photo 30 : Pré occupé d'arbres fruitiers en amont du village.....	51
Photo 31 : Haie mixte de feuillus	51
Photo 32 : Implantation en cascade et potager	52
Photo 33 : Un coin de verdure	52
Photo 34 : Ruelle se terminant dans un jardin	52
Photo 35 : Cheminement enherbé et fleuri	52
Photo 36 : Mur de soutènement en pierres.....	53
Photo 37 : Espace ouvert à l'entrée sud du village.....	53
Photo 38 : Village suspendu au-dessus du talus boisé	53
Photo 39 : Construction isolée en aval du village	53

Photo 40 : Vue sur la vallée de Bozel, le Grand Bec, la Pointe du Creux Noir et le Mont Pelve	54
Photo 41 : Bosquets, pâturages et stationnements, Le Puits en arrière plan	56
Photo 42 : Stationnements et garages semi-enterrés.....	56
Photo 43 : Place de retournement située à l'aval	56
Photo 44 : Accès amont du hameau.....	56
Photo 45 : Implantation en cascade des constructions.....	56
Photo 46 : Potagers, épicéa et plantation de feuillus.....	56
Photo 47 : Cheminement peu fréquenté entre des granges	57
Photo 48 : Cheminement bien entretenu et fréquenté	57
Photo 49 : Terrain envahi par la friche.....	57
Photo 50 : Construction récente à l'écart du hameau.....	57
Photo 51 : Bâti ancien et bâti partiellement restauré	57
Photo 52 : Place non aménagée à l'amont du Puits	57
Photo 53 : Le Saut.....	58
Photo 54 : Le Pré du Puits.....	58
Photo 55 : Col de la Coche – antenne de télécommunication	58
Photo 56 : Départ de sentiers de randonnée	58
Photo 57 : Col de la Coche – emplacement pour le pique-nique.....	59
Photo 58 : Terrain de foot appartenant à Villarlurin	59
Photo 59 : Eglise paroissiale	60
Photo 60 : Une croix à l'amont du village.....	60
Photo 61 : Four et bassin du village	60
Photo 62 : Un bassin du village	60
Photo 63 : Bassin à l'amont du chef-lieu.....	61
Photo 64 : Le four du village	61
Photo 65 : Bassin au Puits.....	61
Photo 66 : L'une des citernes du Puits	61
Photo 67 : Bassin le long de la route communale menant au Puits.....	61
Photo 68 : Volume important (R+2+combles) à l'entrée sud du chef-lieu.....	63
Photo 69 : Volumes moyens au centre du chef-lieu (R+1+combles) avec toiture à deux pans décalés ou à un pan.....	63
Photo 70 : Volumes de type R+1+combles au Puits.....	64
Photo 71 : Petit volume et toit à un pan au Puits	64
Photo 72 : Toiture à deux pans décalés et ouverture jacobine.....	64
Photo 73 : Toitures rouillées ou couleur acier.....	64
Photo 74 : Toitures à deux pans avec croupe – Le Puits	65
Photo 75 : Toiture récente en lauzes – Le Puits	65
Photo 76 : Façade en pierre, bardage sur une faible surface et charpente apparente	66
Photo 77 : Façade rénoverie enduite, encadrement maqué par une couleur rosée ...	66
Photo 78 : Gros volume de construction, faible portion de bardage, façade en pierre, à l'écart du chef-lieu	66
Photo 79 : Façade rosée, volets à panneaux colorés et encadrement de porte marqué en blanc de l'ancien café tabac	66
Photo 80 : Façade en pierres, puis enduite, chaînage d'angle et ouvertures marqués, ouvertures cintrées	66
Photo 81 : Façade enduite puis en pierre, mise en œuvre de bardage et ouvertures laissant la charpente apparente	66
Photo 82 : Forme originale de construction, façade enduite de couleur rosée	67

Photo 83 : Importance du bardage dans les constructions à usage agricole.....	67
Photo 84 : Façade en pierre, avec charpente apparente.....	67
Photo 85 : Rénovations avec une forte proportion de bardage, implantation dans la pente	67
Photo 86 : Soubassement maçonné et enduit en rosé, bardage pour la partie grange	68
Photo 87 : Porte à deux battants, cintrée.....	68
Photo 88 : Porte ancienne cintrée	68
Photo 89 : Petites ouvertures carrées dans la façade en pierres	69
Photo 90 : Porte ancienne	69
Photo 91 : Porte cintrée	69
Photo 92 : Porte cintrée protégée par une avancée voûtée supportant un balcon ...	69
Photo 93 : Volets anciens, bleu clair, à persienne	70
Photo 94 : Volets anciens mixtes, vert clair, encadrement blanc.....	70
Photo 95 : Volets anciens à panneaux	70
Photo 96 : Volet à panneaux peints et décorés	70
Photo 97 : Volets récents à lames verticales	70
Photo 98 : Volets récents à lames verticales, porte de garage à panneaux, habillage en pierres non locales de la façade	70
Photo 99 : Balcon plein au Puits.....	71
Photo 100 : Balcon métallique à section cylindrique.....	71
Photo 101 : Balcon récent à palines bois verticales ouvragées.....	71
Photo 102 : Balcon bois récent à barreaudage vertical de section carrée	71
Photo 103 : Balcons métalliques	72
Photo 104 : Garde-corps métallique légèrement ouvragé	72
Photo 105 : Balcon métallique récent ouvragé	72
Photo 106 : Balcon en rondins.....	72
Photo 107 : Palines ouvragées.....	72
Photo 108 : Palines ouvragées.....	72

Table des tableaux

Tableau 1 : Evolution du nombre de personnes par foyer	9
Tableau 2 : Evolution du nombre de logements entre 1999 et 2006, par type.....	11
Tableau 3 : Résidences principales selon l'époque d'achèvement.....	11
Tableau 4 : Nombre de permis de construire attribués ces dernières années.....	12
Tableau 5 : Population de 15 à 64 ans par type d'activité	19
Tableau 6 : Population active ayant un emploi par catégorie socioprofessionnelle, selon l'activité économique – 1999.....	19
Tableau 7 : Adéquation ressource / besoin en eau potable.....	31
Tableau 8 : Population desservie par les réseaux d'assainissement.....	33
Tableau 9 : Collecte des ordures ménagères	36
Tableau 10 : Evolution de la collecte des déchets.....	37
Tableau 11 : Taux des surfaces occupées par les diverses essences	43
Tableau 12 : Hypothèse d'évolution maximale de l'habitat et de la population.....	80
Tableau 13 : Hypothèse d'évolution potentielle de l'habitat et de la population.....	81

ANNEXES

Liste et plan des servitudes

COMMUNE de FONTAINE-LE-PUITS - 73115

LISTE COMMUNALE DES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE AFFECTANT L'OCCUPATION DES SOLS

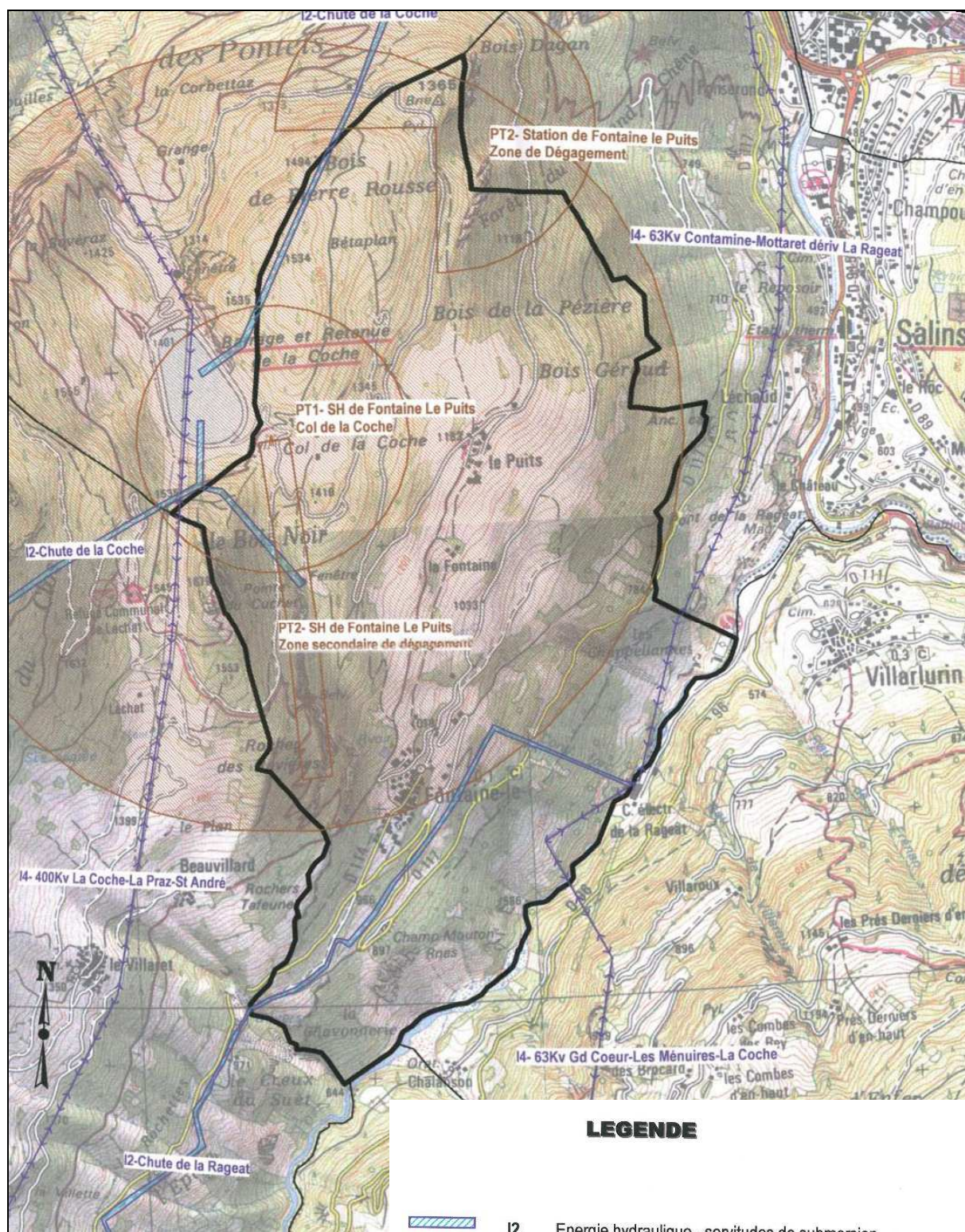
NOM DE LA SERVITUDE	REF	CHAMP D'APPLICATION	ACTE L'INSTITUANT SUR TERRITOIRE COMMUNAL	Gestionnaire
ENERGIE HYDRAULIQUE	I2	Chute de La Rageat	Arrêté Préfectoral du 11/07/2002	EDF SIRA TERTIAIRE Service AJFF Pôle réalisation Grenoble 37, rue Diderot BP 43 Cédex 38040 GRENOBLE
ENERGIE HYDRAULIQUE	I2	Chute de la Coche	Décret Ministériel du 23/06/1977	EDF SIRA TERTIAIRE Service AJFF Pôle réalisation Grenoble 37, rue Diderot BP 43 Cédex 38040 GRENOBLE
ELECTRICITÉ	I4	63 kv Gd Coeur-Les Menuires-La Coche	Déclaration d'utilité Publique du 02/11/1990	RTE 5, rue des Cuirassiers BP 3011 Cédex 03 69399 LYON
ELECTRICITÉ	I4	63 kv Contamine-Mottaret deriv La Rageat	Déclaration d'utilité Publique du 26/06/1989	RTE 5, rue des Cuirassiers BP 3011 Cédex 03 69399 LYON
ELECTRICITÉ	I4	400 kv La Coche-La Praz-St andré	Déclaration d'utilité Publique du 08/05/1965	RTE 5, rue des Cuirassiers BP 3011 Cédex 03 69399 LYON
TÉLÉCOMMUNICATIONS	PT1	SH de Fontaine Le Puits - Col de La Coche	Accord ANFR du 15/02/2008	FRANCE TELECOM URR Centre Est 2 chemin des Têts BP 40377 74012 ANNECY Cedex
TÉLÉCOMMUNICATIONS	PT2	Station de Fontaine le Puits - Zone de Dégagement	Décret du 27/01/1975	FRANCE TELECOM URR Centre Est 2 chemin des Têts BP 40377 74012 ANNECY Cedex

DDE 73
SUA / APU
SIG Servitudes





1/2

12/01/2009

NOM DE LA SERVITUDE	REF	CHAMP D'APPLICATION	ACTE L'INSTITUANT SUR TERRITOIRE COMMUNAL	Gestionnaire
TÉLÉCOMMUNICATIONS	PT2	SH de Fontaine le Puits - Zone secondaire de dégagement	Décret du 27/11/1978 Décret du 27/01/1975	FRANCE TELECOM URR Centre Est 2 chemin des Têts BP 40377 74012 ANNECY Cedex
OBSERVATIONS				



LEGENDE

- | | | |
|---|-----|--|
|  | I2 | Energie hydraulique - servitudes de submersion |
|  | I4 | Servitudes relatives à l'établissement des canalisations électriques (alimentation générale et distribution) |
|  | PT1 | Servitude de protection des centres de réception radio-électriques contre les perturbations magnétiques |
|  | PT2 | Servitude de protection des centres radio-électriques d'émission et de réception contre les obstacles |